

DÉGUISEMENT
GUÉMARA

'HATAM SOFÈR
TAANIT

MÉGUILA
YALKOUT YOSSEF

ESTHER
EMI

POKER
HISTOIRE



Torah-Box

n°225 | 1 Mars 2023 | 8 Adar 5783 | Tétsavé

M A G A Z I N E

Joyeux
Pourim

100% TORAH



Pourim,
le jour des
délivrances
surnaturelles
> p.13



**Ils boivent
et nous
buvons :**
cherchez
la
différence...
> p.32



**Recettes -
Oreilles
d'Haman
salées !**
> p.42

PESSAH 2023



A PARTIR DE
1390€
Enfants dégressifs

Du 4/5 au 14/16 Avril 2023

SANTACATARINA VILLAGE dans le sud de l'Italie

DIRECT
ALLER/ à partir de
RETOUR 100€



ANIMATION
SOIRÉES A THÈMES
MIMOUNA GÉANTE



4 PISCINES
PLAGE PRIVÉE
ACTIVITÉS SPORTIVES



TOBOGGAN AQUATIQUE
TENNIS - VOLLEY
MINI & BABY CLUB



Cours & Conférences
Rav Gobert



Repas gastronomiques
et abondants



Restauration
Glatt casher Laméhadrine

Informations et Réservations : (+33) 7 60 46 21 06 - (+33) 7 67 72 80 05
www.clubsoprestige.com - Clubsoprestige@gmail.com





CALENDRIER DE LA SEMAINE

1^{er} au 7 Mars 2023

Mercredi
1^{er} Mars
8 Adar

Daf Hayomi Nazir 37
Michna Yomit 'Erouvin 8-3
Limoud au féminin n°137

Jeudi
2 Mars
9 Adar

Daf Hayomi Nazir 38
Michna Yomit 'Erouvin 8-5
Limoud au féminin n°138

Vendredi
3 Mars
10 Adar

Daf Hayomi Nazir 39
Michna Yomit 'Erouvin 8-7
Limoud au féminin n°139

Samedi
4 Mars
11 Adar

Chabbath Zakhor

 **Parachat Tetsavé**
Daf Hayomi Nazir 40
Michna Yomit 'Erouvin 8-9
Limoud au féminin n°140

Dimanche
5 Mars
12 Adar

Daf Hayomi Nazir 41
Michna Yomit 'Erouvin 8-11
Limoud au féminin n°141

Lundi
6 Mars
13 Adar

 **Jeûne d'Esther**
Daf Hayomi Nazir 42
Michna Yomit 'Erouvin 9-2
Limoud au féminin n°142

Mardi
7 Mars
14 Adar

 **Pourim**
Daf Hayomi Nazir 43
Michna Yomit 'Erouvin 9-4
Limoud au féminin n°143



Jeudi 2 Mars

Rav Chmouel Auerbach
Rav Its'hak Ben Oualid



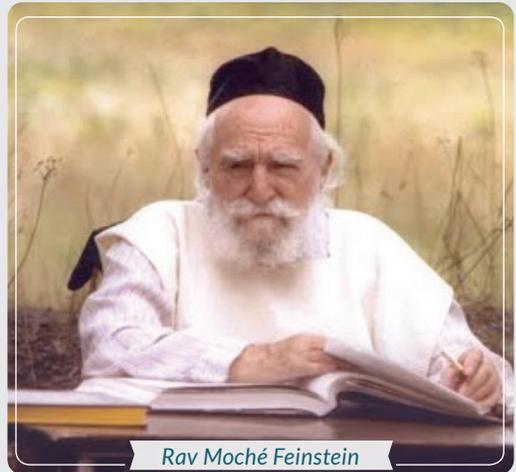
Samedi 4 Mars

Rav 'Haim Yossef David Azoulay ('Hida)
Rav Chmouel Starchon



Lundi 6 Mars

Rav Moché Feinstein



Rav Moché Feinstein



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	18:18	18:11	18:11	17:57
Sortie	19:26	19:16	19:14	19:04



Zmanim du 4 Mars

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	07:27	07:15	07:10	07:06
Fin du Chéma (2)	10:15	10:03	10:00	09:53
'Hatsot	13:02	12:52	12:50	12:41
Chkia	18:38	18:31	18:30	18:16

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Rav Yehonathan Gefen, Jocelyne Scemama, 'Haya B., Rav Gabriel Dayan, Rav Avraham Garcia, Rav Israël - Méir Cremisi, Rav Nethanel Gamrasni, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) **Distribution :** diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com



Un an déjà

Depuis la disparition
de Rav Haïm Kanievsky zatsal
Président d'honneur du Vaad Harabanim

En ce jour de Pourim, jour de la Hiloula de Rav Haïm Kanievsky, que sa mémoire soit une bénédiction,

accomplissons la Mitsva selon son souhait

« J'ai chargé le Vaad Harabanim de distribuer les Matanot Laevionim aux nécessiteux d'Erets Israël et j'encourage chacun à adresser son don par son intermédiaire. » **Rav Haïm Kanievsky**

דבר, צדק טובים
 היות שנים את ארצנו הימים איננו צדקו הארץ
 אולם צדק ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ
 דבר הטובים. וכן הארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ ארץ
 חיים קניבסקי



Le bon moment de la Mitsva

Pour ceux qui en ont le plus besoin Ecouter

la voix de nos Sages

100 % Tsedaka



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 10, Rue Pavée 75004 Paris

Appellez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135 en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez vos Matanot Laevyonim



Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim



Excusez-moi pour le blasphème !



Dieu est souvent considéré - excusez-moi pour le blasphème - comme une "roue de secours".

Nous sommes tous de bons croyants mais dans la vie de tous les jours, nous aspirons à un quotidien serein sans souci : une bonne santé, une subsistance dans la largesse, des enfants, du *Chalom Bayit*. Et si parfois, nous avons un petit pépin, nous nous sentons rassurés lorsqu'on connaît un bon médecin, que l'on possède des économies qui nous permettent de rebondir, un piston pour de bonnes écoles, etc. Mais si, à Dieu ne plaise, on se retrouve sans solution, c'est alors qu'on va faire appel à notre Créateur. Enfin pas vraiment, ou plutôt pas immédiatement, car on recherchera tout d'abord à recevoir la bénédiction de grands *Tsadikim*, on ira prier sur la tombe de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, au *Kotel* ou au *Kéver Ra'hel*, on fera des dons à la *Tsé'daka*, on essaiera aussi les différentes *Ségoulot*. Si malgré tout cela, le problème persiste, alors en dernier recours on "essaiera" la prière vers Hachem en espérant que cela marchera, tout en se disant "on ne sait jamais !"

La *Méguilat Esther* vient nous enseigner combien cette approche est erronée et contraire au judaïsme.

Lorsque les *Bné Israël* prirent connaissance du décret d'Haman - signé par le roi - de tous les exterminer, ce fut le choc et le désespoir. Mais dans un second temps, ils s'apaisèrent car ils réalisèrent que se trouvaient deux sources distinctes pouvant mener à l'annulation de ce décret : Mordekhaï et Esther ! Le premier avait sauvé le roi d'un complot meurtrier et n'avait toujours pas été récompensé ; on pouvait donc espérer que lorsque le monarque s'en rappellerait et réaliserait que son sauveur était un juif, il renoncerait à ce génocide. Quant à Esther, elle se trouvait être providentiellement la femme d'A'hachvéroch ; elle ne manquerait certainement pas d'intercéder auprès de son époux pour sauver son peuple.

Mais voilà que lorsque le roi se souvient finalement de Mordekhaï et décide de le

récompenser pour son bienfait, il ne lui octroie pour tout présent que des marques d'honneur (chevaucher son propre cheval, vêtu de la tunique royale), mais point de salut escompté. Il restait encore aux *Bné Israël* un dernier "joker" en la personne d'Esther, mais qui dans un premier temps refusera d'intervenir ; et même lorsqu'elle acceptera, elle ne trouvera rien d'autre à faire que d'inviter le roi et Haman à un banquet. "Il est question de vie et de mort, et madame sirote du vin en bonne compagnie !", se dirent, inquiets, les *Bné Israël*.

Nos Sages se sont eux-mêmes interrogés sur l'attitude d'Esther et ont cherché à comprendre pour quelle raison avait-elle organisé ce festin. Une des réponses données est que la reine voulait absolument que les Juifs ne comptent pas sur elle (c'est pourquoi elle se préoccupa de futilités), afin qu'ils se tournent vers Dieu, l'unique source de salut. Elle était consciente que si elle s'appliquait à défendre leur cause, automatiquement les Juifs auraient relâché leurs efforts consistant à prier et à supplier l'Éternel de les sauver, car ainsi est faite la nature humaine. En réalité, Esther va tout faire pour annuler ce décret (car cela fait partie de notre devoir dans ce monde matériel), mais tout en sachant que ses efforts ne peuvent aboutir que si le peuple hébreu place entièrement sa confiance en Dieu.

Effectivement, les Juifs se retrouvant acculés, ils se tourneront vers Hachem. Comme la *Méguila* le rapporte, ils assisteront alors à une succession de miracles qui déboucheront sur la délivrance totale et inespérée. Esther insistera auprès des Sages pour qu'ils fixent la date de cette délivrance comme fête perpétuelle, car elle est porteuse d'un message qui permettra au peuple juif de surmonter les épreuves de la *Galout* : pour peu que l'on se tourne vers Dieu, c'est toute notre destinée qui prend une autre tournure, de celles qui éliminent tous nos ennemis et nous apportent la sérénité.

Pourim Saméa'h !

Rav Daniel Scemama



Pourim, des messages actuels...

L'histoire de Pourim traverse le temps pour nous délivrer de grands messages, qui nous concernent tous encore aujourd'hui...

Le peuple juif : l'unité à tout prix!

A l'époque de *Pourim*, le peuple juif était dispersé parmi les peuples (suite à un exil forcé) et il était aussi éclaté intérieurement, car il n'y avait pas d'union entre ses membres. La reine Esther, en demandant le rassemblement de tous les Juifs, avait compris que c'est en retrouvant cette unité que le peuple serait sauvé... Ceci est toujours valable de nos jours, et c'est en nous rapprochant les uns des autres que nous connaissons la délivrance éternelle.

Le mal : un moyen pour le bien

Le récit de *Pourim* nous montre également à quel point le décret promulgué à l'encontre du peuple juif, s'est finalement retourné contre nos ennemis! Aussi, de nos jours, tous les événements qui nous semblent mauvais, ne sont

que des moyens de nous donner de la bénédiction. Et c'est seulement rétrospectivement que nous comprenons le sens des événements et la bonté divine à notre égard, parce que nous ne pouvons pas entrevoir la finalité des événements au moment où ils se déroulent.

Croire en la Providence divine : une protection éternelle

Enfin, les Juifs ont connu un déclin de leur foi en la Providence divine, ce qui donna à Haman la force de menacer leurs vies. Ce n'est qu'après avoir reconnu qu'Hachem dirige tout, les événements heureux autant que les plus tristes ou fâcheux, qu'ils méritèrent d'être sauvés.

Puissions-nous également aujourd'hui mériter de voir la Main d'Hachem dans tout ce qui se déroule autour de nous...

ב"ה



Rav Shaoul Perez
Sofer diplômé

L'atelier du Sofer

Présente

L'Atelier Bar-Mitsvah

à Levallois

Venez vivre une expérience **UNIQUE...**





Pour visionner l'atelier

Un atelier exceptionnel pour comprendre la Mitsvah des tefiline

Une autre manière d'apprendre

Passez en famille un moment inoubliable

Le futur Bar-Mitsvah participe lui même à la confection de sa propre paire de tefiline

Ecriture
Couture
Peinture

Remise d'un diplôme à la fin de l'atelier

Renseignements - 06 64 86 05 38

67/69 Rue Louise Michel - 92300 Levallois Perret



Haman, ennemi des Juifs en exil

En l'an 357 avant l'ère vulgaire, les Juifs étaient dispersés dans l'Empire perse depuis 70 ans... Le 1^{er} Temple avait été détruit et dans leur exil, ils commençaient à perdre espoir et à oublier leur judaïsme. C'est alors que l'ennemi se leva contre eux : Haman, descendant de la tribu d'Amalek, décida d'exterminer tous les Juifs, sans exception, et tira au sort la date du 13 Adar... Il obtint un décret qui annonça le massacre de la part du roi de Suse, Assuérus, qui avait pour épouse Esther (mais dont il ne connaissait pas l'identité juive...).

Le renforcement des Juifs dans leur foi... et la victoire !

Mordékhaï, l'oncle d'Esther, se revêtit de cilices, couvrit sa tête de cendres et implora tous les Juifs de Suse de prier et revenir à la Torah. Il

demanda à sa nièce d'intervenir auprès du roi, mais elle décida d'abord de jeûner durant 3 jours et exigea des siens d'en faire autant. C'est tout le peuple juif qui retourna à la Torah et à ses commandements, en implorant la délivrance. Puis Esther, au péril de sa vie, révéla au roi sa judéité et le complot d'Haman. Ce dernier fut pendu, et le 14 Adar devint, à la place d'un jour de deuil, un jour de fête, célébrant la victoire des Juifs sur leurs ennemis.

Ce récit (rapporté dans la *Méguila* d'Esther lue pendant la fête) nous rappelle à quel point toutes les situations, même les pires décrets, peuvent se retourner en notre faveur si nous savons nous tourner vers Dieu d'un cœur sincère et fidèle, avec *Emouna* (foi). Par le mérite d'Esther et de Mordékhaï, le peuple Juif put ensuite retourner en Israël et y reconstruire le Temple...



		JEÛNE D'ESTHER 6/3/2023		LECTURE MEGUILA SOIR 6/3/2023	SÉOUDAT POURIM 7/3/2023 Jérusalem : 8/3/2023
		Début	Fin	Après	Commencer avant (de préférence)*
	Paris	05h50	19h26	19h26	17:00
	Lyon	05h43	19h15	19h15	17:00
	Marseille	05h43	19h13	19h13	17:00
	Nice	05h35	19h06	19h06	17:00
	Strasbourg	05h29	19h04	19h04	16:45
	Toulouse	05h59	19h29	19h29	17:00
	Jérusalem	04h49	18h15	(7/03) 18h15	16:10
	Tel Aviv-Jaffa	04h51	18h17	18h17	16:10
	Ashdod	04h51	18h17	18h17	16:10
	Netanya	04h50	18h16	18h16	16:10
	Bruxelles	05h40	19h18	19h18	17:00
	Montréal	04h57	18h29	18h29	16:20
	Genève	05h38	19h10	19h10	17:00
	Casablanca	06h40	20h06	20h06	18:00
	Los Angeles	05h02	18h29	18h29	16:20
	Miami	05h32	18h58	18h58	17:00
	New York	05h02	18h31	18h31	16:20

* Si l'on est en retard, il faut s'efforcer de faire Nétilat Yadaïm avant l'heure de la Chki'a.



Zékher Léma'hatsit Hachékel une coutume sainte et protectrice

A l'époque du Temple, chaque juif devait offrir un demi-Chékel par an. Cet argent servait à financer l'achat des bêtes pour les différents sacrifices expiatoires durant toute l'année.

De nos jours, nous avons la coutume de donner également une somme d'argent à la Tsédaka en souvenir du demi-Chékel.

Il faut veiller à ne pas donner cet argent en disant "Ma'hatsit Hachékel" mais "Zékher Léma'hatsit Hachékel".



Combien donner ?

Il faut donner la valeur véritable du demi-Chékel qui était donné à l'époque du Beth



Hamikdach, c'est-à-dire la valeur de 9 grammes d'argent pur. En 2023, cette somme correspond environ à 7 euros ou 26 Chékels.

Cependant, une personne dont la situation financière est difficile peut s'appuyer sur l'opinion du Rama, et ainsi se contenter de donner la moitié de la pièce unitaire de la monnaie en cours dans le pays où l'on vit.

En revanche, pour ceux qui ont les moyens de donner cette petite somme, il convient de donner largement car elle contribue à l'expiation de nos fautes.

VENEZ PASSER UN PESSAH DE RÊVE À DJERBA EN TUNISIE
2023 / 5783

Giant Kasher avec ses sacs blanchis sous le contrôle du Grand Rabbinat de Lyons (Din 581743)

HÔTEL PRIVATISÉ

Hôtel Miramaré César Thalasso & Convention ★★★★★
DU 5 AU 14 AVRIL 2023
(Possibilité d'arriver le 4 et de prolonger au 16 Avril)

Chambres spacieuses & agréables
Animation non-stop
7 Piscines (dont 1 à horaires séparés)
2 piscines intérieures
Spa & centre de remise en forme
Plage privée aménagée
Terrains de tennis, Foot & multisport
Offices et Chiossims
Casino Partouche, excursions & pèlerinages

A partir de 1190€/Adulte - 1290€ au lieu de 1490€ pour les 26 premières chambre

Hors vol - dégrèser enfants
Billet d'avion à partir de 120€

Chefs cuisiniers de France, Israël et Dubaï de grand renom

Hôtel en bord de mer

Infos et réservations:
KOSHER TRIP : 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
dan.koshertrip@gmail.com / www.koshertrip.fr

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR

Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

Qui doit donner ?

Selon la plupart des décisionnaires, ce devoir incombe à toute personne âgée de treize ans et plus.

Les femmes sont également concernées par ce devoir.

Il est bon de donner aussi pour les enfants en bas âge. Certains donnent également pour le bébé d'une femme enceinte.

A qui donner ?

Rabbi 'Haïm Falaggi écrit qu'il faut donner cet argent à des érudits en Torah dont la situation financière est délicate.

Il faut donc le donner en priorité à ceux qui consacrent leurs forces à l'étude de la Torah.



Dès le début du mois d'Adar jusqu'à la première lecture de la *Méguila* d'Esther, vous pouvez adresser votre don à Torah-Box depuis le lien : <https://www.torah-box.com/zekher>

Quand donner ?

Dans la plupart des communautés, il est habituel de donner le *Zékher Léma'hatsit Hachékel* le jour même du jeûne d'Esther, soit avant *Min'ha*, soit après en fonction des communautés.

Nous associons ainsi le mérite de la *Tsédeka* à celui du jeûne. En cas d'oubli ou d'impossibilité, le *Zékher Léma'hatsit Hachékel* peut être donné après *Pourim*, pendant tout le mois d'Adar.

Du 4 Avril au 14 Avril

POSSIBILITÉ DE PROLONGER JUSQU'AU 16

OH
CREATIVES HOLIDAYS

Sous le soleil de la Costa Brava

Pessah 2023

OASIS PARK & SPA **** LUXE
COSTA BRAVA - BARCELONE - ESPAGNE

RAV HÉSAMIA ROTTEMBERG
PLATI KASHE
LAMBHAGIN
SANA KITNHOT

PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DU HAZAN CANTOR DOV SPEIER DE LONDRES
RAV ASSERAF RAPHAËL

Avec la participation du talentueux ténor hazan de renommée internationale **SHIMON SIBONY** surnommé (le Pavarotti Sepharad)

HAUTE GASTRONOMIE FRANÇAISE ET ISRAËLIENNE
PETITS DÉJEÛNERS ISRAËLIEN
OPEN BAR
KIDDOUCH ROYAL
REPAS EN BUFFETS
SOMPTUEUSE MIMOUNA
SOIRÉE GRILLADE
LE 4 Avril

INFOS ET RESERVATIONS :  +33 6 52 19 20 67 -  +972 58-430 9944 -  +1 347 707-4848
ocherholidays@gmail.com - www.ocherholidays.com





Les Mitsvot de Pourim

Michénikhness Adar

Marbim Besim'ha

Lorsque le mois d'Adar débute, nous augmentons les réjouissances

La célèbre phrase du traité du Talmud *Ta'anit* est entonnée dès le début du mois d'Adar et donne bien le ton. La clé de la joie de ce mois si particulier repose sur le miracle de *Pourim*, au cours duquel nos aïeux assistèrent à un renversement de situation complet. Quatre Mitsvot sont liées à cette sainte journée.

Méguila deux fois : la veille de la fête après la tombée de la nuit, puis le lendemain en journée. Pendant toute la lecture, nous devons rester silencieux. Celui qui raterait un seul mot de la lecture ne serait pas quitte de la Mitsva et doit lire à voix basse les mots manqués. Le *Gaon* de Vilna explique cette loi par le fait que chaque détail de la *Méguila*, aussi anecdotique puisse-t-il paraître, joue en réalité une importance décisive dans le dénouement de l'histoire. Il s'agit donc d'une allusion à la précision de la Providence divine particulière, soucieuse de chaque détail tout au long de notre vie.



Ecouter la *Méguila* d'Esther (Lundi 6 mars 2023)

Afin de revivre le miracle de *Pourim*, hommes et femmes sont tenus d'écouter la lecture de la



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

בס"ד



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Pour effacer le souvenir d'Haman, descendant d'Amalek, il est convenu de faire du bruit dès que son nom est prononcé en tapant du pied ou en agitant les traditionnelles crécelles. Le plus important est de se plier scrupuleusement aux consignes que peut être amené à donner le récitant préalablement à la lecture, car il rend quitte de la Mitsva toute une communauté. Il est ainsi courant que l'officiant autorise le bruit à la première diction du nom d'Haman et demande le silence complet pour la suite de la lecture afin de garder sa parfaite concentration.

Il y a un embellissement de la Mitsva à suivre la lecture sur un parchemin Cachère. Si l'on écoute l'officiant lorsqu'il lit dans un *Séfer Torah* ou une *Méguila* écrits en bonne et due forme, nous sommes acquittés de la Mitsva même si l'on suit dans les mots d'un livre imprimé, l'essentiel étant d'écouter une lecture conforme.

Il faudra écouter la *Méguila* en présence de l'officiant, et s'il la lit depuis un micro, s'assurer que l'on aurait pu entendre la récitation même sans micro. Ecouter la *Méguila* via le téléphone,

la radio, la visioconférence ou tout autre média n'est pas valide.

Lecture de la Méguila d'Esther : Lundi 6 mars au soir et mardi 7 mars 2023 (Jérusalem : mardi 7 au soir et mercredi 8 mars 2023)



Envoyer des présents (Michloa'h Manot)

Pour nous rappeler l'unité du peuple juif et l'importance d'exprimer amour et fraternité envers notre prochain, nous avons l'obligation d'offrir à nos amis des présents alimentaires. Le panier doit être composé d'au moins deux sortes d'aliments prêts à être consommés (gâteaux, boissons, fruits...), et envoyé à au moins une personne juive. Un embellissement de la Mitsva consiste à garnir généreusement la corbeille, y ajouter des présents en lien avec la fête et à en offrir plusieurs personnes. Le *Michloa'h Manot* exprimant l'unité du peuple, il est une coutume appréciable de l'offrir à une personne avec qui nos relations peuvent être améliorées. Les



PESSAH 2023 EN ESPAGNE

DU 5 AU 14 AVRIL

Malgrat De Mar, 45 minutes de Barcelone

LUNA CLUB HÔTEL YOGA & SPA

ACTIVITÉS

- 2 piscines extérieures
- 1 piscine intérieure chauffée
- SPA, Jacuzzi, Sauna
- Salle de Sport
- Ping-pong
- VTT
- Excursions
- Plage à 400m

MINI-CLUB
BABY CLUB

HAZAN D'EXCEPTION
YOHAI CHETRIT

JUSQU'AU 5 FÉVRIER
1550 €
Dégrossif enfants

1690 €
Dégrossif enfants
PENSION COMPLETE ALL INCLUSIVE

Infos & RESERVATIONS :
☎ 07 66 03 63 80
+33 6 66 84 03 31
odemevent@gmail.com

Sans Kitniot et Matsa chrouya

Glatt cacher lameadrin
Sous la surveillance du Rav Cremisi

Restaurateur Gastronomique

Congrès médical et juridique 



Avec la présence exceptionnelle de Rav Liora







hommes devront envoyer aux hommes, et les femmes aux femmes, les enfants font souvent de bons messagers.



Donner aux pauvres (*Matanot Laévyonim*)

Il s'agit du commandement le plus important de *Pourim*. Particulièrement ce jour, c'est une obligation de soutenir les personnes nécessiteuses et rappeler ainsi à nos enfants l'importance de réjouir les cœurs. Il faut donner de l'argent ou de la nourriture à au moins deux personnes en situation de précarité, davantage si possible, après la lecture de la *Méguila*. En cas d'impossibilité, on pourra mettre de l'argent dans une boîte de *Tsédaka* dédiée. Il arrive souvent de consacrer des sommes importantes à l'achat d'un magnifique parchemin pour la *Méguila*, à la confection de superbes *Michlo'hé Manot* ou à la préparation d'un festin grandiose. Ce sont certes des embellissements des *Mitsvot* de *Pourim* que D.ieu saura apprécier particulièrement quand ces actions sont réalisées avec la crainte du Ciel,

mais il ne faudra pas les faire au détriment du don aux pauvres, qui est la *Mitsva* essentielle du jour.



Faire un repas de fête (*Michté*)

La fête de *Pourim* est célébrée avec une joie indescriptible : autour d'un repas spécial, en buvant du vin et dans une ambiance extrêmement joyeuse, avec chants, danses et déguisements, tant pour les parents que pour les enfants ! Idéalement, on commence le repas au plus tard 1h30 avant le coucher du soleil et si c'est un vendredi, 1h30 avant la mi-journée, afin de pouvoir entrer dans le *Chabbath* avec appétit. Des paroles de *Torah* devront être tenues afin que la célébration de ce festin constitue une forme de réparation au festin non-Cachère d'Assuérus auquel participèrent nos aïeux en dépit de la mise en garde de *Mordékhaï*.

Pourim ayant lieu un mois avant *Pessa'h*, il est une belle habitude de commencer à réviser les *Dinim* de la fête.

SOUS LE CONTROLE DE RAV M. ROTTENBERG

Le meilleur de l'Inde dans votre assiette

SAFRANE
GASTRONOMIE INDIENNE CACHER

NOTRE CUISINE, ÉLABORÉE PAR UN CHEF ÉTOILÉ INDIEN, EST ENTIÈREMENT FAITE MAISON À PARTIR DE PRODUITS RIGOREUSEMENT SÉLECTIONNÉS, ET DE GRANDE QUALITÉ.

CÔTÉ SALLE, UNE DÉCORATION ÉLÉGANTE ET RAFFINÉE ACCUEILLANT JUSQU'À 75 COUVERTS VOUS ATTEND, AVEC UNE CARTE DE VINS ISRAËLIENS ET FRANÇAIS CHOISIS MÉTICULEUSEMENT.

VOUS ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT ?
PENSEZ À PRIVATISER SAFRANE POUR VOS COLLOQUES, REPAS D'AFFAIRES, ANNIVERSAIRES, BAR MITSVAH, SHEVA BRAHOTS...

1 BIS RUE DES COLONELS RENARD, PARIS 17ÈME

RÉSERVATION : 01 58 62 13 59
LIVRAISON PARIS & ÎLE-DE-FRANCE

WWW.SAFRANE75017.FR



Pourim : Le jour des délivrances surnaturelles

C'est précisément là que se situe l'objectif de la fête de Pourim : enraciner dans le cœur de chaque juif que même lorsqu'Hachem semble dissimulé, Il continue de diriger les événements pour notre bien absolu et avec une précision inouïe.



Rav Elimélekh Biderman compare le jour de *Pourim* à un grand trésor de diamants et de pierres précieuses dispersés dans le domaine public. Un homme qui aperçoit des diamants éparpillés dans la rue va certainement tout faire pour amasser autant de pierres que possible. Or il convient de considérer sous un même angle la fête de *Pourim* et exploiter chaque minute à accomplir de précieuses *Mitsvot* !

Dans son discours à l'approche de *Pourim*, le Rav Biderman a rapporté des sources de grands sages qui mettent en valeur ce moment de faveur divine, propre à ce jour-là.

"La fête de *Pourim* est le moment idéal pour se renforcer dans la *Emouna* que le Créateur est le Seul à diriger les événements jusque dans les moindres détails", explique le Rav Biderman. "En effet", poursuit-il, "contrairement à d'autres miracles qui ont donné lieu à d'autres fêtes du

calendrier juif (*Pessa'h*, '*Hanouka*), le miracle de *Pourim*, lui, s'inscrit dans un processus a priori tout à fait naturel. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le Nom d'Hachem n'apparaît pas une seule fois dans toute la *Méguilat Esther*, ainsi que le fait remarquer Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev dans son *Kédouchat Halévi*. Car en effet à *Pourim*, la conduite d'Hachem se dissimula derrière des circonstances a priori naturelles. Et en fait", poursuit le Rav Biderman, "c'est précisément là que se situe l'objectif de la fête de *Pourim* : enraciner dans le cœur de chaque juif que même lorsqu'Hachem semble dissimulé, Il continue de diriger les événements pour notre bien absolu et avec une précision inouïe."

Rav Biderman nous invite à se focaliser sur 8 points :

1 A Pourim, le Juif est comparé au Kohen Gadol !

"A *Pourim*, chaque Juif a le pouvoir d'un *Kohen Gadol* dans le Saint des saints" (Rav *Yé'hezkel Chraga de Chinev*).

2 Un moment de faveur

"A *Pourim*, il y a une augmentation de la compassion et de la faveur divines" (*Imré No'am de Dzikov*).



3 Les prières sont exaucées

"Le jour de *Pourim*, même la prière individuelle (sans *Minyan*) est appréciée et exaucée par Hachem" (*Pélé Yo'ets*).





4 Le matin de *Pourim*... un moment particulier !

Dans l'ouvrage *Ségo* *Israël*, il est rapporté qu'il existe une *Ségo* de se lever tôt le matin de *Pourim* et de multiplier les prières et les demandes à Hachem dans le domaine de la subsistance, des enfants et tout autre domaine.

🌿 *Priions aussi pour tous nos proches, car c'est un très grand jour de faveur divine et tous les mondes baignent dans la joie et la miséricorde.*

5 Quand il n'y a plus d'obstacle

"Selon notre tradition, à *Pourim*, une petite âme peut s'élever au niveau d'un extraordinaire *Tsadik* sans aucun obstacle et de même, les prières s'élèvent vers le *Kètèr* (couronne) sans rencontrer aucun obstacle... Tout ceci m'a été

révélé à voix basse et je me suis mis à dévoiler ce secret, mû par mon amour pour mes frères juifs" (Rav Its'hak Eizik de Kamarna dans son ouvrage *Nidvot Pi*).

6 Un moment de grâce divine

"*Pourim* est un moment de grâce divine pour tous et chacun peut agir auprès d'Hachem pour qu'il exauce toutes les aspirations de son cœur" (*Admour de Gour*).



7 Des délivrances au-delà de la nature

"Puisqu'à *Pourim*, les Juifs ont réussi à survivre en dépit du décret de mort qui planait sur eux, c'est un moment propice pour des changements

dans la nature, même pour les femmes stériles, qui pourront alors concevoir" (*Hatam Hacohe*n de Lublin).

8 L'étude de la Torah à *Pourim* : primordiale !

Le *'Hatam Sofer* écrit que "toute personne qui étudie la Torah entre la lecture de la *Méguila* du soir et celle du matin, a l'assurance d'avoir une place au monde futur."

Le Rama a tranché dans la *Halakha* qu'il faut étudier la Torah avant le repas de *Pourim*. On l'apprend du verset de la *Méguila* : "Pour les Juifs, ce fut la lumière", que nos Sages ont interprété en expliquant : "La lumière, c'est la Torah". On rapporte cette question au nom du

'Hatam Sofer : pourquoi les Sages ont-ils fixé deux jours pour la fête de *Pourim*, à savoir le 14 Adar pour les villes non fortifiées et le 15 Adar pour les villes entourées d'une muraille ? La raison, d'après lui, est pour garantir l'étude de la Torah ces jours-là. Et le *'Hatam Sofer* d'expliquer : "Lorsque les habitants des villes non fortifiées seront occupés à accomplir les *Mitsvot* propres au jour de *Pourim*, les habitants des villes entourées de murailles étudieront la Torah, et vice-versa."



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Tétsavé : avoir les "6 Mitsvot permanentes" en tête

Cela ne signifie pas que l'on doit penser à ces six idées constamment, ce qui serait impossible. Ce qu'il faut, c'est intérioriser les concepts qu'elles laissent sous-entendre, au point qu'ils deviennent ancrés dans notre psyché, qu'ils se transforment en seconde nature !



Dans notre *Paracha* de la semaine, *Tétsavé*, il est écrit : "Tu feras une plaque d'or pur, sur laquelle tu graveras, comme sur un sceau : 'Consacré à Hachem'... Elle sera sur le front d'Aharon ; Aharon portera [expiera] ainsi la faute des sacrifices que les *Bné Israël* ont consacrés et toutes leurs offrandes sacrées ; elle sera sur son front en permanence pour leur obtenir la bienveillance d'Hachem." (*Chémot* 28, 36-38)

Rachi explique sur les mots "Elle sera sur son front en permanence" : "...selon l'avis qui stipule que quand il (le *Tsits*) est sur son front, D.ieu pardonne, mais lorsqu'il ne s'y trouve pas, Il ne pardonne pas, on précise 'sur son front en permanence', pour nous apprendre qu'il devait le toucher quand il était sur son front, pour que son esprit ne s'en détache pas."

Le *Tsits* était une plaque d'or portée par le *Kohen Gadol* durant son service au Temple. La Torah nous enseigne qu'il avait la force d'expier et de valider les offrandes impures (de sang et de graisses).

On dirait que le *Tsits* fonctionnait de manière arbitraire pour réparer certaines fautes. Mais une analyse plus profonde montre que le pardon était accordé mesure pour mesure.

La Présence divine, toujours présente à l'esprit

La Torah affirme que le *Tsits* devait être sur Aharon, le *Kohen Gadol*, de façon permanente. La *Guémara* souligne néanmoins que cela ne doit pas être compris au sens littéral, puisque

le *Kohen Gadol* n'avait pas le droit de porter ces vêtements spéciaux quand il n'effectuait pas son service au Temple.

La *Guémara* (*Yoma* 7a) propose donc deux interprétations possibles au verset cité. D'après la deuxième opinion, lorsque le *Kohen Gadol* portait le *Tsits*, il devait continuellement savoir qu'il se trouvait sur sa tête et pour ce faire, il devait fréquemment le toucher. Cela semble impliquer que le *Kohen Gadol* devait être tout le temps conscient de la Présence divine, comme l'indiquent les mots inscrits sur le *Tsits* : "*Kodech La-Hachem*" ("consacré à Hachem").

Le Rav 'Haïm Guerchon Davis explique comment le *Tsits* pardonne le fait d'apporter des sacrifices impurs. Cette erreur n'était pas commise à cause d'un mépris affiché à l'égard de la Torah, mais en raison d'une certaine négligence, qui provoquait cette faute involontaire.

Cette inadvertance provient forcément d'un manque de conscience de la présence d'Hachem, parce que sans cela, la personne ne peut oublier d'éviter la contamination des sacrifices.

C'est cette faille que répare le *Tsits*, si le *Kohen Gadol* prend soin de rectifier l'origine de la faute, c'est-à-dire qu'il fait très attention à ne jamais oublier la Présence divine.

Hachem, constamment devant moi

Rappelons un principe de base : chaque Mitsva repose sur cette conscience de la Présence divine. Le Rama (Rav Moché Isserlis), au tout début du *Choul'han 'Aroukh*, rapporte les mots du verset : "*Chiviti Hachem lénegdi tamid*" ("Je place Hachem devant moi constamment").

C'est un fondement essentiel dans la Torah. Si l'on vit de cette manière, on ressentira, même quand on se croit seul, que l'on est en réalité accompagné – ce qui nous aidera à ne pas aller à l'encontre de la volonté divine.

Il est toutefois important de souligner que cette prise de conscience ne se limite pas à la

crainte d'Hachem, mais s'applique également à la *Ahavat Hachem* (l'amour d'Hachem) et nous permet donc de nous sentir constamment surveillé et dirigé par le bienveillant Tout-puissant.

Le *Biour Halakha* ajoute que la manière optimale de vivre selon le principe de "*Chiviti*" est d'essayer de mettre en pratique ce que le *Séfer Ha'Hinoukh* écrit concernant les six *Mitsvot* permanentes (croire en D.ieu ; ne pas croire en d'autres dieux ; croire en l'unicité de D.ieu ; aimer D.ieu ; Le craindre ; ne pas suivre les instincts de son cœur et de ses yeux) – à savoir, les *Mitsvot* que l'on peut accomplir à tout instant.

Croire de manière intuitive

Le Rav Its'hak Berkovits explique que cela ne signifie pas que l'on doit penser à ces six choses constamment, ce qui serait impossible. Ce qu'il faut, c'est intérioriser les concepts qu'elles laissent sous-entendre, au point qu'ils deviennent ancrés dans notre psyché, qu'ils se transforment en seconde nature.

Il compare ceci à la conduite d'une voiture – lorsqu'une personne apprend à conduire, elle est souvent dépassée par les diverses tâches qu'elle doit exécuter simultanément. Au bout de quelques mois, cette même personne sera capable de faire tout ceci aisément. Elle saura même faire d'autres choses qui n'ont rien à voir avec la conduite, comme écouter la radio. Elle conduira donc de manière intuitive.

C'est un processus similaire (bien que beaucoup plus difficile) qui est nécessaire pour apprendre et intérioriser les six *Mitsvot* permanentes. La première étape consiste à étudier les ouvrages qui en parlent (*Séfer Ha'Hinoukh* et *Biour Halakha*).

C'est un processus long et lent, mais une fois ces idées intériorisées, l'individu aura grandement avancé dans tous les aspects de sa *Avodat Hachem* !

Rav Yehonathan Gefen

SHA BA TIK N°315

Feuille parents-enfants pour Chabbath
édité par  Torah-Box.com

Tètsavé 5783

1

JEU VISUEL

Jeu pour les plus petits

Lorsque chaque convive aura regardé attentivement cette image, le chef de table posera les questions de la page 2.





SHABATIK

2

JEU VISUEL

SUITE



Questions sur l'image de la page 1 :

• Combien y a-t-il de chaises dans la classe ?

> 3.

• Combien y a-t-il de dessins collés sur le tableau ?

> 3.

• Combien y a-t-il de balles dans la classe ?

> 1.

• La fenêtre est-elle ouverte ou fermée ?

> Ouverte.

• Y a-t-il un ours en peluche ?

> NON.

• Y a-t-il un soleil accroché au mur ?

> NON.

• Combien y a-t-il d'enfants dans la classe ?

> AUCUN.

• Combien y a-t-il de tapis de sol dans la classe ?

> 1 seul.



QUI SUIS-JE ?

(Jeu de rapidité)



1. Je suis la femme de Aman.

> Zérech.

2. Je suis le cousin d'Esther.

> Mordekhaï.

3. Je suis le roi de la Méguila.

> A'hachvéroch.

4. Je suis le nombre de provinces sur lesquelles régnait A'hachvéroch.

> 127.

5. Il y a une Mitsva de me lire à Pourim.

> La Méguila.

6. Je suis la tribu d'origine de Mordekhaï.

> Binyamin.

7. On nous mange à Pourim.

> Les oreilles d'Aman.

8. Je suis la ville où se déroulent les événements de la Méguila.

> Suze - Chouchan.

9. Je suis la reine qui a disparu dès le début de l'histoire.

> Vachtî.

10. Je suis la prochaine fête.

> Pessa'h.

SHA BA TIK

3

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?



Pour chacune des questions suivantes, qui saura donner la bonne réponse entre les réponses suivantes en premier ?

Pourim - Pessa'h - Ni l'un ni l'autre - Dans les deux.



- On se déguise.

> À Pourim.

- On boit du vin.

> Dans les deux.

- On lit la Haggada.

> À Pessa'h.

- On lit la Méguila.

> À Pourim.

- On mange des Matsot.

> À Pessa'h.

- On mange du 'Hamets.

> À Pourim.

- On a échappé à Haman.

> À Pourim.

- On a échappé à Pharaon.

> À Pessa'h.

- On offre des cadeaux.

> À Pourim.

- On boit 4 verres .

> À Pessa'h.



- On dit le Hallel.

> À Pessa'h.

- On dit Al Hanissim.

> À Pourim.

- On fait un Michté.

> À Pourim.

- On fait le Séder.

> À Pessa'h.

- On mange des herbes amères.

> À Pessa'h.

- On mange un gâteau en forme d'oreilles.

> À Pourim.

- On mange de la viande.

> Dans les deux.

- On fait le Kiddouch.

> À Pessa'h.





SHA BA TIK

4

LE DÉFI



Chaque participant choisit à son tour un nombre entre 1 et 12 et doit relever le défi correspondant, ci-dessous. Le plus jeune commence.

- 1 Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.
- 2 Question à l'envers : Quelle monnaie a la même Guématria que 'Amalek ?
> **Le Dollar (240)**
- 3 À quoi vous fait penser le mot "clown" ? (Le participant propose 5 mots et le défi est remporté s'il trouve au moins 3 mots de la liste ci-dessous.)
> **nez rouge, rigolo, grosses chaussures, perruque, maquillage, enfants, noeud papillon.**
- 4 Charade : Mon premier est un animal. Mon 2ème est une boisson chaude en Anglais.
> **Vache - tea : Vachti**
- 5 Ne dites que le début de la question : "Comment s'appelle le Chabbath... ? (... qui précède Pourim ?)
> **Le Chabbath Zakhor.**
- 6 Trouve une réponse drôle à cette question : Comment s'est passée ton opération du tympan ?
> **Réponse : Oui**
- 7 Chante un chant de Chabbath.
- 8 **Plus ou moins** : À quelle année du règne d'Assuérus a eu lieu le festin ? (Répondre par "plus" ou "moins". 3 tentatives permises)
> La troisième année de son règne.
- 9 Jouez à 2 la scène d'Aman qui se fait accuser par la Reine Esther en utilisant les mots "dindon, erreur, pardon".
- 10 Trouve une réponse drôle à cette question : Quel est le pays où l'on ne bronze pas du nez ?
> **Le Népal**
- 11 Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- 12 Cite au moins 7 pays d'Amérique du Sud.
> **l'Argentine - la Bolivie - le Brésil - le Chili - la Colombie - Cuba - l'Équateur - le Guyana - le Pérou - le Suriname - l'Uruguay - le Venezuela**

QUIZ PARACHA ?



- Pourquoi Moché Rabbénoù n'a-t-il pas pu devenir Cohen Gadol (2 réponses) ?
> **1. Car il a tué un homme ('Hatam Sofer).**
> **2. Car il a refusé la mission d'Hachem lors de l'épisode du buisson ardent (Guémara Zevahim 102).**
- Quelle quantité d'huile fallait-il mettre dans la Ménora (en Log) ?
> **Un demi log (Rachi 27 :21).**
- Combien mesurait la ceinture du Cohen Gadol (en Amot) ?
> **32 amot soit environ 16 mètres (Talmud Yérouchalmi traité Yoma).**
- Qui est prioritaire pour prendre la place du Cohen Gadol le jour de Kippour en cas de besoin ?
> **Son fils (Rachi 29 :30).**
- Que portait le Cohen Gadol sur le front ?
> **Le Tsits.**
- Combien de vêtements portaient le Cohen Gadol et le simple Cohen en service ?
> **Cohen Gadol : 8**
> **Simple Cohen : 4**

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Yaron, le livreur nantais

Après sa dernière livraison, Yaron reste quelques minutes sur le parking et regarde la vidéo du cours qui est sous-titrée en français. Le Rav insiste : "Quel que soit ton niveau, à Pourim, tu peux prier avec tes mots !"



Cette histoire magnifique nous a été envoyée par Yaron, un fidèle de Torah-Box.

Yaron est un jeune homme de 27 ans qui vit à Nantes et ne pratique rien du judaïsme. Il ne se rend jamais à la synagogue, pas même à *Kippour*, et ne met pas ses *Téfilin*, même s'il a célébré sa *Bar-Mitsva* à 13 ans, comme il se doit.

Yaron travaille en tant que chauffeur-livreur. Il se lève très tôt le matin pour livrer différentes marchandises à des grandes surfaces de l'agglomération nantaise. Il s'agit d'un travail très éprouvant physiquement, assez répétitif et qui exige beaucoup d'abnégation. Passionné de musculation, Yaron s'entraîne intensivement pendant son temps libre. Célibataire, il vit seul dans un petit studio. Il lui arrive parfois de penser à se marier et fonder une famille, mais il n'a pas vraiment la disponibilité d'esprit nécessaire pour y réfléchir sérieusement.

Ses parents, des juifs traditionalistes, sont ennuyés par la situation de leur fils qui vit seul, travaille sans relâche, n'a aucun contact avec sa communauté et très peu de relations sociales.

Rencontre fortuite au rayon Cachère

Un matin, Yaron doit effectuer une livraison pour approvisionner le rayon Cachère d'un supermarché. A son arrivée, c'est un surveillant de Cachéroute qui l'accueille.

En observant les articles, Yaron se met à rire : "Cela fait un bail que je n'ai pas mangé Cachère !" s'exclame-t-il face au rabbin, qui observe le jeune et se demande s'il s'agit d'une mauvaise plaisanterie... Et Yaron d'ajouter : "Oui, M. le rabbin, je suis juif !"

Le surveillant rebondit : "Eh bien vois-tu, nous approvisionnons là le rayon pour *Pourim*... Connais-tu cette fête ?

- C'est la fête avec les déguisements, les confettis, la reine Esther et les gâteaux, c'est ça ?"

Le surveillant propose à Yaron de venir passer la fête chez lui, mais Yaron décline. Finalement, les deux hommes se serrent la main et promettent de rester en contact.

Une vidéo Torah-Box, puis deux, puis...

Dans l'après-midi, Yaron reçoit des notifications WhatsApp de David, le surveillant de Cachéroute qu'il a rencontré au supermarché peu avant. Ennuyé, il pense à voix haute : "Quelle idée de lui avoir donné mon numéro !" Toutefois, il y jette un œil distrait et voit alors des vidéos Torah-Box sur la fête de *Pourim*. Sans trop savoir pourquoi, il éteint la radio et se met à écouter un cours, puis deux, puis tous les cours. Il les écoute d'une oreille



distracte, mais il y a un cours qui l'interpelle : "La *Ségoula* de *Pourim*", par le Rav Raphaël Avitan.

Après sa dernière livraison, Yaron reste quelques minutes sur le parking et regarde la vidéo du cours qui est sous-titrée en français. Le Rav évoque une *Ségoula* pour avoir de grandes délivrances à *Pourim* : lire des *Téhilim* et adresser des prières directes à D.ieu. Le Rav insiste : "Quel que soit ton niveau, tu peux prier avec tes mots !"

Ce discours interpelle Yaron. Il décide de laisser un message vocal à David pour lui annoncer qu'il accepte finalement son invitation.

Un *Pourim* dans les règles de l'art !

A l'arrivée de Yaron, David l'accueille avec un chaleureux : "*Baroukh Haba*, bienvenue !", avant de lui présenter son épouse et ses enfants.

Après la lecture de la *Méguila* en bonne et due forme, Yaron demande à David s'il peut réciter des psaumes, conformément aux recommandations du cours écouté plus tôt dans la journée. David lui tend un livre et récite avec lui des psaumes en français. Au bout de quelques minutes, électrisé par l'ambiance si spéciale qui règne chez son hôte, Yaron sent que le moment est venu d'adresser une prière personnelle au Maître du monde :

"D.ieu, moi qui suis célibataire, de grâce aide-moi à rencontrer une femme juive pieuse, comme celle de David, que je puisse moi aussi fonder un foyer et pratiquer la religion comme il faut !"

Le lendemain, Yaron passe une superbe journée de *Pourim* : David l'aide pour accomplir les *Mitsvot* de ce jour : écouter la *Méguila*, envoyer des *Michloa'h Manot*, donner *Matanot Laévyonim* et le *Michté*, le festin de *Pourim*.

Un coup de fil providentiel

Yaron ayant bu un peu trop d'alcool pendant le *Michté*, comme c'est la coutume, David lui propose de rester se reposer et de ne pas reprendre de suite la route. Mais alors que

Yaron fait la sieste, Déborah, l'épouse de David, reçoit un appel.

"Bonjour, commence son interlocutrice, je m'appelle Michèle. Je suis la maman d'Elichéva', de la communauté. Ma fille, qui a 24 ans, a croisé votre mari ce matin. Il était en compagnie d'un jeune homme qu'elle n'avait jamais vu... A vrai dire, elle a été touchée par sa simplicité et elle demande : serait-il envisageable de les présenter ?"

A son réveil, Yaron est informé de la proposition de *Chiddoukh*... Le jeune homme ne cache pas son enthousiasme, et tout s'organise rapidement : l'après-midi-même, il rencontre Elichéva' !

Entre les deux, c'est le coup de cœur : Yaron voit en cette jeune fille le pilier de son futur foyer. Elichéva' quant à elle est attirée par la gentillesse et la bonté d'âme de Yaron. Rencontre après rencontre, les deux jeunes célibataires se plaisent, construisent des visions communes et... un an après, ils se marient !

Epilogue

Aujourd'hui, Yaron et Elichéva' habitent à 'Hadéra, en Israël, où ils se sont installés. Elichéva' a récemment accouché d'un petit garçon qu'ils ont appelé... David, comme le surveillant de Cacheroute qui fut l'émissaire de D.ieu pour rapprocher miraculeusement Yaron du judaïsme !

Rav Avitan l'explique dans la vidéo : "Peu importe ton niveau spirituel, *Pourim*, ce sont 12 heures au-delà de la nature, susceptibles de bouleverser ton destin".

Ainsi que nous le disons et le chantons à *Pourim* : *Vénahafokh Hou*, tout est à l'envers, et tout peut s'inverser ! Yaron, grâce à une vidéo de Torah visionnée il y a deux ans au volant de son camion, a su révolutionner son destin. Il est aujourd'hui l'heureux mari et papa d'un enfant, élevé dans une famille pratiquante en Israël.

1. Une femme doit-elle écouter la Méguilat Esther ?

> Oui, car bien que ce soit une "Mitsva qui dépend du temps", les femmes ont bénéficié également du miracle en question. (*Michna Broua* 689, 1)

2. Offrir un Michloa'h Manot à son père ou à sa sœur, ça marche ?

> Oui, et même à son fils de plus de 13 ans.

3. Effacer le nom de D.ieu sur un téléphone, permis ?

> Oui, car il n'a pas le statut d'"écriture définitive" puisque sur un téléphone, chaque millième de seconde, une décharge électrique est envoyée pour réécrire à nouveau les lettres (*'Hazon Ich, Yoré Dé'a* 164, 3).

**Hiloula du jour**

Ce jeudi 9 Adar (02/03/2023) tombe la *Hiloula* du Rav Its'hak Ben Oualid. Né à Tétouan au Maroc en 1777 dans une famille de *Rabbanim*, Rav Its'hak montra très tôt des prédispositions à la grandeur. Il était déjà plongé dans l'étude de la Torah bien avant sa *Bar-Mitsva*.

À l'âge adulte, on le supplia de devenir rabbin de la ville de Tétouan. Il occupa cette fonction ainsi que celle de président du tribunal rabbinique pendant 40 ans, où il fit preuve d'une très grande sagesse ainsi qu'un dévouement exceptionnel à l'égard de sa communauté. Il rédigea de nombreux écrits, dont le plus connu s'intitule "*Vayomer Its'hak*", un recueil de questions-réponses. Très attaché à *Erets Israël*, il s'installa quelques temps à Haïfa avant de revenir à Tétouan où il décéda en 1870. Sa *Hiloula* est l'une des plus populaires.

**Une perle sur la Paracha**

La *Paracha* de *Tétsavé* est la seule du livre de *Chémot* où le nom de Moché *Rabbénou* n'apparaît pas une seule fois. Or le *Gaon* de Vilna fait remarquer que cette *Paracha* est toujours lue aux alentours du 7 Adar, la date du décès de Moché...

De plus, notre *Paracha* contient 101 versets, ce qui constitue une allusion à son nom ; en effet, si l'on prend les lettres qui composent son nom et qu'on les écrit telles qu'on les prononce (מ"ם, ש"ן, ה"א), les dernières lettres de celles-ci ont pour valeur numérique 101 !

Les lois du langage

Le '*Hafets Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de colporter même si les faits que l'on rapporte peuvent être interprétés en bien comme en mal, tant que le côté négatif semble l'emporter.

Et même dans le cas où l'interprétation positive semble plus probable que la négative, il est interdit de rapporter les faits à une personne que l'on connaît pour ses commérages et ses dénigrement.

LE DOSSIER DE LA SEMAINE

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE LES EMI

PARTIE 1

Ces phénomènes sont intéressants en eux-mêmes, mais les récurrences méritent toute notre attention car elles montrent que ces témoignages ne peuvent pas être réduits à de simples produits d'un imaginaire fécond.

Avec les expériences de mort imminente, c'est toute une conception matérialiste du monde qui est à remettre en question. Dire que l'homme et son corps, composé d'atomes et d'énergie, seraient une seule et même chose, et qu'avec la mort du corps, l'âme disparaîtrait, va complètement à l'encontre des témoignages de personnes qui sont

revenues à la vie après avoir connu une mort clinique.

Les témoignages que nous rapportons ici ont été vérifiés par des auteurs qui ont étudié de près le phénomène. Dans le cadre de cet article, nous nous sommes contentés de trois témoignages, mais en fait, ils sont très nombreux. Les études qui ont été faites sur ce sujet ont toutes mises en évidence des phénomènes

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

communs dans les récits des témoins. Ces phénomènes sont intéressants en eux-mêmes, mais les récurrences méritent toute notre attention car elles montrent que ces témoignages ne peuvent pas être réduits à de simples produits d'un imaginaire fécond.

Une femme ayant fait l'objet d'un attentat le 2 avril 1984 témoigne :

"Je marchais rue King Georges à Jérusalem, par une belle journée, les gens autour de moi vaquaient à leurs occupations. Trois terroristes se sont mis à tirer soudain, sans crier gare, sur les passants. L'une des balles qui m'étaient destinées m'a touchée, pénétrant les poumons et ressortant à côté de la colonne vertébrale. Je suis tombée à terre, et soudain j'ai commencé à ressentir des impressions extraordinaires, dépassant ce que l'homme ressent en général. Mon âme a quitté mon corps et s'est élevée à plus de quatre mètres. J'ai regardé de cette hauteur mon corps, jeté sur la chaussée, sans ressentir la moindre douleur, car j'étais coupée de lui. Durant cinq minutes, mon âme a plané au-dessus de mon corps, le voyant sur la chaussée. J'ai soudain senti une voix s'adressant à moi : 'Que désires-tu ?' J'ai répondu à la voix : 'Je veux revenir à mes enfants et à mon mari.' Dès que j'eus répondu cela, je me suis sentie retourner dans mon corps. C'était une drôle de sensation. Dans le temps, j'avais en vérité lu des témoignages d'autres gens qui racontaient que leur âme avait quitté leur corps, mais j'étais très sceptique quant à leur authenticité. Cette fois, ayant vécu cela, j'ai été amenée à comprendre, au-delà de tout doute, qu'il s'agit d'un phénomène authentique, vrai et réel."

Une non-juive témoigne dans la revue *Sciences et Avenir*

"Le 9 novembre 1955 ne s'effacera jamais de ma mémoire. J'avais 26 ans et j'attendais un troisième enfant. Au quatrième mois de grossesse, j'ai fait une fausse couche. Je perdais beaucoup de sang. Transportée à l'hôpital, installée dans la salle d'opération, j'étais terriblement fatiguée, mourante. Je me suis soudain sentie partir. C'était extraordinaire. Je quittais mon enveloppe charnelle. J'ai glissé hors de moi, littéralement. Puis je suis remontée le long du mur de la pièce jusqu'à atteindre le plafond. Là, je me suis collée au plafond et j'ai regardé en bas. Je voyais mon corps et trois personnes en blouse blanche qui s'activaient. J'entendais des voix d'hommes et de femmes. Je me suis dit, étonnée : 'Mais je suis morte...' Cela ne m'affolait pas, j'étais bien et ce pauvre corps ne m'intéressait plus. Je n'avais aucun regret de le quitter. J'ai fait un très léger mouvement pour regarder autour de moi et, brusquement, j'étais face au plafond. Je me suis demandée comment le traverser. J'allais me cogner. J'ai encore regardé en bas. L'effet était étrange parce que la scène était réduite à un tout petit carré, comme l'extrémité d'un grand entonnoir, dont j'étais au sommet. Je me suis approchée encore davantage du plafond et hop, je suis passée à travers, sans difficulté. Je me suis alors retrouvée à l'horizontale, dans un couloir très sombre, très vaste. Subitement, j'ai été propulsée à une vitesse inimaginable au sol ! De noir qu'il était, le couloir s'est éclairci. Au bout, il y avait un point lumineux, et j'ai encore accéléré. Le point s'est mis à grossir, jusqu'à devenir une grande lumière enveloppante, fabuleuse, chaleureuse, pleine d'amour,

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

un bonheur indescriptible. J'ai ressenti un amour immense, parfait, inénarrable. Rien de commun avec l'amour que l'on peut éprouver ici-bas. Je n'avais alors qu'un désir, celui de fusionner avec cette lumière d'amour infini. C'est très dur à expliquer. Certains racontent qu'ils ont vu des formes, des paysages, des parents défunts. Moi, non. Je me suis retrouvée bloquée, là, je ne pouvais pas aller plus loin. J'ai été soudain tirée en arrière, repoussée. Après, c'est le trou noir. Je me suis retrouvée en réanimation, pleine de tuyaux. J'étais restée pendant quarante-huit heures dans le coma après un arrêt cardiaque et j'avais failli mourir. Ma première pensée a été : 'Pourquoi ne suis-je pas allée au-delà, j'aurais tellement aimé.' J'étais déçue d'être revenue. J'ai gardé tout cela pour moi, comme un magnifique secret, et j'y ai puisé de l'énergie pour vivre. Mais le plus important, c'est que je n'ai plus peur de la mort. Je l'attends sereinement et je sais que, ce jour-là, je sourirai."

Le témoignage d'Azriel Dvir dans "La vie après la mort" du Rav Its'hak 'Halamic

Le père d'Azriel Dvir était l'un des importants *Rabbanim* de la génération ayant précédé la Shoah. Lui-même naquit en 1940 à Tel-Aviv, étudia au *Yichouv Ha'hadach*, puis à la *Yechiva de Kfar 'Hassidim*, enfin à la *Yéchiva de 'Hévron* à Jérusalem, avant de se consacrer à l'enseignement de la Torah dans les écoles et dans divers instituts universitaires.

En 1989, Rav Dvir fut victime d'un infarctus et fut transporté en urgence aux Etats-Unis afin d'y être soigné,

fit un passage dans l'au-delà et vécut encore six mois, durant lesquels il œuvra beaucoup pour accomplir la mission qu'il s'était vu attribuer lors de son passage en haut, à savoir diffuser son expérience.

"Pourquoi ne suis-je pas allée au-delà, j'aurais tellement aimé.' J'étais déçue d'être revenue."

"Le moment du jugement était insupportable. Le Tribunal suprême m'a adressé divers reproches difficiles et a voulu me condamner à mort. On m'a critiqué pour n'avoir pas fait assez pour diffuser

la Torah et la crainte divine, mais d'un autre côté, d'innombrables anges sont venus pour plaider en ma faveur, s'appuyant sur mes mérites et mes actes de bonté. Je ne cessais de pleurer et de supplier que l'on ait pitié de mon âme. A un certain moment, le Tribunal céleste m'a fait savoir que des centaines de personnes priaient pour ma santé et qu'un nom m'avait été ajouté, Eliahou. Ma demande de pitié en ma faveur, sous le prétexte que j'avais une femme et des jeunes enfants, a été rejetée : qui n'a pas d'épouse et une famille ? Pour réparer le manque de ferveur dans la diffusion de la Torah et de la crainte de *Hachem*, a été émise la possibilité d'aller proclamer le miracle d'un retour sur terre après comparution devant le Tribunal céleste, et c'est la raison pour laquelle il a été accepté que je vive encore un certain laps de temps, cela grâce aussi aux prières publiques et au changement de nom qui avait été effectué. J'ai ouvert alors les yeux, murmurant le verset : 'Je ne mourrai pas, mais vivrai, et conterai les œuvres de *Hachem*.'"

Sa famille fut très surprise de l'entendre raconter de telles choses. Il était du style sérieux et impassible, de ce genre de personnes que l'on ne peut

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

soupçonner de pensées fantaisistes ou irraisonnables. L'un de ses amis, le Rav Its'hak Pérets, le Rav de Ra'anana, qui fut aussi Ministre de l'Intégration, le rencontra par la suite. Rav Dvir lui apporta encore d'autres précisions quant à ce qu'il avait vécu :

"J'ai dit : 'Je m'occupe d'éducation, j'enseigne à des enfants juifs, permettez-moi de continuer à vivre pour eux. Cela fait vingt ans que c'est mon travail'. La voix m'a répondu : 'Il est vrai que tu t'occupes d'éducation, mais as-tu effectué la moindre vérification de l'impact de ton travail dans ce domaine ? Tu as un poste de haut fonctionnaire, mais t'es-tu vraiment abaissé pour vérifier si les élèves sont réellement imprégnés de crainte du Ciel ? As-tu vérifié les livres que vous leur fournissez ?' J'ai répondu par la négative, je n'ai pas vérifié. Mais je travaille durement, je fais des efforts, je me suis investi. La voix m'a répondu : 'C'était le cas autrefois, mais cela fait déjà des années que tu ne le fais plus. Tu te moques de tout, tu ne t'investis pas.'"

Dvir a raconté encore au Rav Pérets l'une des scènes qu'il a vécues alors : cela ressemblait à ce qu'il se passe dans une usine, à une chaîne sur laquelle défilent des bouteilles – de la même manière il voyait toutes ses fautes rapportées devant lui, toutes les fautes de sa vie, toutes celles dont il se souvenait et celles qu'il avait déjà oubliées...

Au-delà de l'expérience unique de ceux qui ont vécu l'expérience d'une vie après la mort, on retrouve dans presque tous les témoignages des phénomènes récurrents dont il va être question maintenant.

L'incommunicabilité de l'expérience

Tous ceux qui témoignent d'une expérience de mort imminente disent qu'il s'agit d'une expérience ineffable. Ils expriment la difficulté à transcrire dans les termes connus ce qu'ils ont vécu.

Toutefois, ils s'accordent pour dire que ce n'est ni un rêve ni une hallucination. Une bonne partie des personnes préfèrent du reste se taire, face à la fréquente incrédulité de l'entourage. Mais lorsqu'elles acceptent de se confier, le récit commence généralement par ce genre de préliminaires : "Vous n'allez pas me croire... Il n'existe pas de mots... C'est une histoire folle... Ce qui m'est arrivé est incroyable... Je n'en ai jamais parlé à personne..."

La perception de sa propre mort

Beaucoup de personnes témoignent avoir entendu l'annonce de leur propre décès par une tierce personne. Mais, hors d'une unité de soins, la probabilité d'entendre ce verdict funeste est évidemment assez réduite. Le plus souvent c'est le sujet lui-même qui prend conscience de sa mort. Cette pensée ne manque pas de l'étonner, sans qu'il ne ressente nécessairement une profonde affliction.

Des témoignages montrent également que la prise de conscience de sa propre mort n'est pas toujours instantanée, encore moins systématique. Les personnes "décédées" choisissent tout d'abord de nier le fait, d'autres demeurent quelque temps dans le doute ou bien, plus rarement, n'ont à leur retour à la vie aucun souvenir d'avoir été mortes.

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

Plus de douleur - la sensation de paix

Une sensation de paix et de calme parfait accompagne la complète disparition de la douleur physique, y compris la douleur habituellement très intense chez les patients atteints de maladies graves ou chez les grands blessés. Aussi surprenant que cela puisse paraître, à ce stade prédomine un sentiment de légèreté, de relaxation totale, de bien-être. On évoque parfois une impression de ne plus être en union avec son corps, de ne plus le percevoir comme le support de sa propre pensée.

Le phénomène de décorporation

Les personnes ayant vécu cette expérience prétendent à ce stade que leur conscience se situe à l'extérieur de leur enveloppe physique. Selon les cas, les personnes disent qu'elles s'en sont extraites ou, plus souvent, qu'elles ont été projetées hors de leur corps. D'une façon ou d'une autre, la conscience s'élève puis se stabilise, généralement à une hauteur qui varie de quelques dizaines de centimètres à plusieurs mètres. Elle "flotte" alors au-dessus du corps, un peu à la manière d'un astronaute dans le vide spatial. Le plus souvent, elle est localisée au niveau du plafond, mais elle peut également se situer dans un endroit quelconque de la pièce ou de l'environnement immédiat du corps, voire à plus grande distance, de préférence en hauteur. De ce point d'observation privilégié, elle suit le cours des événements qui se déroulent autour du corps avec lequel elle vivait précédemment en symbiose.

Cette conscience décorporée jouit des facultés sensorielles ordinaires

hormis le sens tactile. En effet, la personne projetée hors de son corps ne peut toucher ce qu'elle voit. Lorsqu'elle s'y essaie, elle est étonnée de traverser la matière, vivante ou non. Élément supplémentaire entravant la communication, ces personnes sont évidemment dépourvues de la parole, et certains ont fait part de sentiments d'impuissance et de tristesse face au désespoir manifesté par des proches ou par des membres de leur famille. Devant leurs lamentations, ils auraient souhaité leur faire savoir qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter puisque pour eux tout allait pour le mieux. Leurs tentatives de communiquer avec l'entourage restent cependant vaines.

En revanche, l'acuité auditive et visuelle est d'une grande finesse, ils entendent et voient parfaitement. D'autres rapportent avoir même assisté à des événements qui se produisaient dans une autre pièce ou dans des endroits plus éloignés. On ne signale que très rarement aussi l'existence d'un "corps spirituel" ayant une forme bien définie, qui serait le nouveau support de leur conscience. Lorsque c'est le cas, on lui concède tantôt un aspect humanoïde assez flou, tantôt on le compare à une masse informe.

Certaines personnes handicapées ou mutilées dans leur existence terrestre ressentent avoir récupéré, lors de leur décorporation, leur intégrité physique et des capacités fonctionnelles normales ; plus aucune infirmité ou handicap n'affligeait leur "nouveau corps".

À ce propos, on rapporte le cas d'une patiente de 70 ans, aveugle depuis l'âge de 18 ans, qui, après une crise cardiaque, a assisté *de visu* à sa propre réanimation. Par la suite, elle a décrit très exactement

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

les instruments qui ont été utilisés ainsi que leurs couleurs. Dans ce cas précis, il est remarquable que la plupart des instruments qu'elle a dépeints n'existaient pas cinquante ans plus tôt, avant qu'elle ne perde la vue. Notons que de récentes recherches entreprises outre-Atlantique s'intéressent tout particulièrement aux expériences vécues par des aveugles.

On cite souvent le cas devenu classique d'une personne qui, au cours de son coma, avait vu une chaussure déposée sur une corniche extérieure de l'hôpital, dont nul ne savait l'existence. Revenue à elle-même, cette personne a parlé de cet objet, et on l'a trouvé à l'endroit en question.

Le passage dans un lieu sombre

Si quelques rares témoins disent avoir eu l'impression de tomber dans un trou obscur ou dans un puits, la sensation de flotter dans un lieu sombre se poursuit le plus souvent par une progression ascendante. Certains récits montrent que leurs auteurs se trouvaient déjà entourés par les ténèbres à l'instant même de la sortie hors du corps. Mais on rencontre ici quelques divergences puisque d'autres font état d'un environnement d'une extrême luminosité. Il n'en reste pas moins que les lieux les plus fréquemment dépeints par ceux qui ont atteint ce stade transcendantal sont caractérisés par l'obscurité : un tunnel, un immense tuyau ou un tube, un couloir, un entonnoir, un espace vide et infini...

Ce périple dans l'obscurité, d'ordinaire assez bref, s'effectue le plus souvent dans

un silence total. Quelques témoignages relèvent toutefois la présence d'un accompagnement musical plutôt agréable. Si l'impression de sérénité prédomine, l'étrangeté de la situation éveille parfois une appréhension passagère.

“Pourquoi ne suis-je pas allée au-delà, j'aurais tellement aimé. J'étais déçue d'être revenue.”

La rapidité du déplacement varie selon les récits : d'une allure modérée, jusqu'à la vitesse de la lumière, en passant par la sensation d'aller très vite tout simplement. Quelques-uns déclarent avoir éprouvé le sentiment diffus d'une présence qui les aurait accompagnés et rassurés, alors que d'autres l'ont nettement identifiée à un ou des guides. D'autres affirment avoir parcouru cette phase en compagnie d'autres consciences désincarnées.

Ces présences ne sont pas nettement identifiées mais plutôt perçues intuitivement, quoiqu'une description plus précise puisse parfois être rapportée. Ils font état d'une pensée attristée ou d'un certain malaise à voir ces étranges silhouettes errant dans ces lieux plus ou moins obscurs. Ils en déduisent s'être trouvés en présence "d'âmes pitoyables et totalement désorientées", à la recherche d'un guide ou d'une solution à des problèmes de leur vie terrestre qu'elles n'avaient pas conscience d'avoir quittée, en quelque sorte ; des âmes fortement attachées à leur existence matérielle passée. Selon ces mêmes témoins, beaucoup de ces ombres entr'aperçues là-bas auraient "enfreint la règle" en se suicidant, sans être parvenues pour autant à résoudre leurs problèmes terrestres.

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

La rencontre avec des guides ou des proches

Outre ces âmes en peine, très rarement signalées tout de même, d'autres personnages, auxquels est souvent attribué un rôle de guide ou de conseiller, se manifestent. Ce sont des proches, décédés auparavant. Ces retrouvailles suscitent un vif sentiment de bonheur. Si le plaisir de ces rencontres est réciproque, il n'empêche que, après un certain laps de temps, les défunts retrouvés invitent généralement le visiteur à rebrousser chemin et à réintégrer son corps.

"Je suis arrivée dans un endroit où il y avait toute ma famille, ma grand-mère, mon grand-père, mon père, mon oncle [...]. Ils sont tous venus à ma rencontre et m'ont accueillie. Avec moi, il y avait mon frère aîné qui était mort quand j'étais encore enfant. Je ne pouvais pas le voir, mais je savais qu'il était tout près de moi, il m'a même tapé sur l'épaule en me disant : 'C'est vraiment comme tu veux... tu peux rester et je serai à tes côtés, et tout ira bien.' Et ensuite il y a eu un autre moment où deux de mes tantes – qui sont mortes – assises sur la clôture d'une magnifique prairie se sont mises à m'appeler. 'Avance, Giselle, me disaient-elles, avance.' Et j'étais très contente de les voir. [...] Et même, quand j'ai entendu le médecin parler de ma mort, j'ai cru que j'allais reprendre connaissance. C'est à ce moment que je me suis aperçue de la présence d'un tas de monde, presque une foule, planant à la hauteur du plafond de ma chambre. Tous des gens que j'avais connus autrefois et qui étaient passés dans l'autre monde [...].

Ils avaient tous l'air content, c'était une circonstance heureuse et je savais qu'ils étaient venus pour me protéger ou pour me guider [...]. Ce fut une minute magnifique, toute de splendeur."

La perception de la lumière

C'est incontestablement l'aspect le mieux connu du grand public, mais aussi le plus brocardé par les détracteurs des expériences de mort imminente. Sans doute parce qu'il a été exploité à des fins douteuses par quelques talentueux affabulateurs.

"L'extrême clarté envahit peu à peu tout l'espace sans que, paradoxalement, on en soit ébloui."

La vision de la lumière est spécifique de l'accès à la phase transcendante. Il s'agit maintenant d'une luminosité intense, "mille fois plus puissante que le soleil" selon les descriptions. L'extrême clarté envahit peu à peu tout l'espace sans que, paradoxalement, on en soit ébloui. Certains témoignages situent cette vision dès l'entrée dans l'espace sombre, sous forme d'un point lumineux qui s'agrandit au fur et à mesure de la progression du sujet. Selon d'autres descriptions, elle n'intervient qu'après la sortie de la zone d'obscurité, brutalement parfois.

Les nuances relevées varient du blanc très brillant à l'orangé ou au doré, parfois au rougeoyant ou au bleuté, mais les descriptions s'attardent davantage sur son intensité et sur le rayonnement dont elle emplie tout l'espace.

La fusion dans la lumière

Nous sommes là au cœur de la phase transcendante. Bientôt une présence est associée à la lumière. "De cette entité

LES EXPÉRIENCES DE MORT IMMINENTE, LES EMI

lumineuse se dégagent une tendresse et une bonté infinies. Puis, soudain, c'est une onde d'amour d'une intensité inouïe qui submerge la personne. Et puis il y eut cette lumière brillante. Elle était de plus en plus brillante et j'eus l'impression de la traverser [...]. Et il y avait de la musique. Je me voyais dans un paysage de campagne, avec des ruisseaux, des arbres, des montagnes [...]. Ce n'étaient pas vraiment des arbres, ni rien de connu.

Ce qui m'a paru le plus étrange c'est qu'il y avait du monde ; pas sous un aspect physique, corporel : les gens étaient là, c'est tout [...].

On éprouvait un sentiment de paix absolue et de bonheur, d'amour. Et j'avais l'impression de m'intégrer à tout ça. [...] C'était la lumière qui me parlait, elle avait une voix [...]. Et cependant, à partir du moment où elle a commencé à me parler, je me suis senti délicieusement bien, protégé et aimé. L'amour qui émanait de la lumière est inimaginable, indescriptible. Et par-dessus le marché, elle dégageait de la gaieté ! Elle avait le sens de l'humour, je vous assure !"

Le panorama de la vie

Les événements de la vie se déroulent devant les yeux des sujets sans qu'il ne leur soit demandé le moindre effort de mémoire. Culpabilisante ou au contraire gratifiante, la revue des événements de la vie s'exprime sur un registre émotionnel relativement modéré, paradoxal parfois.

La personne revit des pans entiers de son existence, oubliés la plupart du temps. Il se trouve aussi en situation de participer, au plan émotionnel, en lieu et place des autres personnes présentes.

De cette façon il juge véritablement de l'effet de ses actes.

Le retour dans ce monde

Vient le moment où la personne rencontre une sorte de frontière matérielle ou symbolique : une barrière, une grille, une porte, un fleuve, l'orée d'un bois, une montagne, un ravin, le souvenir des proches laissés en arrière, l'impression d'une œuvre, d'un destin ou d'une vie inachevée.

Dans certains témoignages, ce sont les défunts rencontrés ou la présence ressentie dans la lumière qui leur demandent de s'en retourner. Cette dernière étape est en général mal acceptée.

À son grand regret, encore sous le coup des extraordinaires sentiments d'amour, de paix et de joie qu'il a connus, le sujet doit réintégrer une enveloppe charnelle souvent douloureuse et revenir à une vie qui lui semble, comparativement, triste et futile.

L'état de conscience ordinaire lui devient instantanément synonyme de viscosité mentale.

De fait, cette soudaine réduction du champ perceptif et des capacités intellectuelles, associée à la lourdeur du corps physique, sinon à la douleur, représente une rééducation fort déplaisante, bien que généralement brève. Il n'empêche que beaucoup, à la pensée de leur extraordinaire périple, resteront longtemps affectés par une profonde nostalgie.

A suivre...

**Dossier Kountrass
revisité par Torah-Box**



Ils boivent et nous buvons : cherchez la différence... !

Si le judaïsme est la religion de l'équilibre par excellence, c'est à travers sa relation aux éléments les plus "explosifs" qu'on le voit. A aucun moment on n'y fait abstraction de la nature humaine, au contraire on la prend en compte et la canalise à la perfection.



Et si en route pour votre supermarché habituel, caddie en main, fraîche et pimpante, vous butiez soudain sur une étrange pierre où serait gravé dans une langue ancienne :

- ”- 5 kg de pommes de terre
- 1 kg d'oignons
- 2 kg de farine
- 2 litres d'huile d'olive pression à froid
- Etc.”

Quel choc ! Vous tiendriez entre les mains la liste de courses la plus vieille et la plus précieuse au monde !

Vin à gogo

Plusieurs textes historiques authentifiés, datant de l'époque du règne de Darius 1er - pratiquement contemporain des événements de la *Méguilat Esther* - témoignent de livraisons de denrées alimentaires destinées à la table du roi et à celles de certaines princesses perses. Parmi ces produits se trouvent des céréales, du bétail (bœufs et moutons), des volailles, du miel, des produits laitiers et bien sûr, d'énormes quantités de vin qui était livrées

au palais royal. Nous savons que les Perses étaient, parmi les peuples de l'Antiquité, ceux qui avaient le penchant le plus immodéré pour l'alcool.

Toutes ces données sont répertoriées dans "Boissons alcoolisées et noblesse perse", texte fascinant qui nous éclaire sur les us et coutumes d'une civilisation pour le moins titubante.

Doit-on conclure que le déclin de la Perse, écrasée par les Grecs avec Alexandre à leur tête, proviendrait d'un excès sur la bouteille ? Possible, car la mort de Darius 1er sonne le glas de cet empire féérique, alors que des guerres intestines et fratricides vont définitivement le déchirer. De façon générale, la décadence morale a toujours été la petite lumière rouge clignotante qui marque le crépuscule d'une civilisation.

Vous avez dit bizarre...

"*Véhachtiya Kadat, Ein Onès*", ("Et la boisson selon la loi, est sans obligation") (!!!) (*Esther* 1, 8).

Qui ne connaît pas ce verset de la *Méguilat Esther* ?

EN EXCLUSIVITÉ
À JERUSALEM

SEGOULA POUR UNE LONGUE VIE

**ACHETEZ VOTRE
CONCESSION
FUNÉRAIRE DE
VOTRE VIVANT**

- Dernières places **en terre** et côte à côte
- Initiative validée par la mairie
- Démarches réalisées sous le contrôle d'un avocat
- Possibilité d'achat groupé : famille - communauté

David Sportes, responsable de l'attribution

FR



+33 1 76 43 09 80

IL



+972-52-937-0664

<http://cimetiere-jerusalem.com/>



Sa tournure est pour le moins surprenante. Faut-il émettre une loi spéciale précisant qu'il est interdit d'obliger un homme à boire du vin ?! Bizarre...

Le *Midrach* nous éclaire et rapporte que lors du festin organisé par le roi A'hachvéroch, alors qu'il voulait réjouir tout son royaume, composé, on s'en souvient, de 127 États, il aurait annulé une coutume ancienne, enracinée dans le protocole royal depuis des lustres. De quoi s'agissait-il ?

Pour augmenter encore l'atmosphère de débordement et de légèreté chez les courtisans qui participaient aux festins dans la Perse ancienne, on faisait apporter au début du banquet une gigantesque coupe en or, pleine de vin fort. L'échanson (sommelier) était tenu de choisir des notables parmi les invités et il les obligeait à boire de cette coupe jusqu'à la dernière goutte.

Le but était d'enivrer ceux qui avaient été choisis jusqu'à la perte totale de leurs sens et de leur tête, et la foule faisait d'eux ensuite comme bon leur semblait. Le malheureux qui avait été choisi pour ce jeu de débauche ne pouvait refuser de s'y prêter.

Voici le langage du *Midrach*, qui rapporte ce cérémonial pathétique et dégénéré :

"Ainsi était la coutume de Perse : ils avaient une très grande coupe qui s'appelle *Patka* et ils en abreuvaient le malheureux ; même s'il agonisait, même s'il en perdait la raison : il devait boire. Les notables de Perse, à ce moment, pour ne pas être choisis à ce jeu corrompu, donnaient quelques dinars d'or au sommelier pour qu'il ne les désigne pas pour boire à cette coupe. A'hachvéroch, lors de son règne, abolit cette coutume et cessa d'utiliser ces récipients à des fins décadentes. Chacun pouvait dorénavant boire comme il l'entendait. Et c'est là l'explication du verset : 'Et la boisson selon la loi, est sans obligation', c'est-à-dire selon la nouvelle loi qui défend d'obliger de boire."

Le vin : *handle with care*

Le vin est un breuvage "chargé" et son histoire remonte à la nuit des temps. Certains commentateurs pensent que la vigne était le fruit défendu du jardin d'Eden. C'est la première boisson alcoolisée citée dans nos sources, le fruit qui fermente, se transforme, pour le meilleur, mais aussi pour le pire. Noa'h en fit les frais.

Les filles de Loth, en enivrant leur père, commirent par lui la faute par excellence. Mais d'un autre côté, c'est sur lui qu'on sanctifiera le Chabbath et les fêtes juives ; les 4 coupes de notre liberté commémorant la sortie d'esclavage seront remplies de vin, nous affranchissant à jamais des servitudes d'un despote humain pour servir Le Créateur.

Il est intéressant de voir à quel point nos Sages nous mettent en garde et entourent le vin de nombreuses barrières protectrices, alors que d'autres boissons fortes, pas moins enivrantes, ne demandent pas autant de précautions. Ambivalent, il n'est pas un alcool comme les autres. Se reflètent dans ses nuances couleur rubis des gouffres et des sommets.

Si le judaïsme est la religion de l'équilibre par excellence, c'est à travers sa relation aux éléments les plus "explosifs" qu'on le voit.

A aucun moment on n'y fait abstraction de la nature humaine, au contraire on la prend en compte et la canalise à la perfection. Et ce, dans tous les domaines où l'homme est faillible.

La Torah sait quand donner au vin sa place, l'élever au rang de boisson couronnée et aussi, une fois par an, le permettre "presque" sans modération.

Le vin bu à *Pourim*, aux antipodes de celui du festin perse, est pour le Juif un vecteur de sainteté.

Pourim Saméa'h Lékhoh 'Am Israël !

Jocelyne Scemama



PESSAH À CANNES

DU MARDI 4 AU DIMANCHE 16 AVRIL 2023

Hôtel Cannes Montfleury



PRIX DÉGUISÉ

-10% POUR LES LECTEURS TORAH-BOX
JUSQU'AU 12 MARS !!!



à partir de

1840€
/ADULTE*

*Du mercredi 05
au vendredi 14


Cuisine savoureuse
Glatt Cacher
Laméhadrine


Ambiance
Musicale
et animations


Avec nos
Rabbanim et la
Rabbanite Sitruk


Encadrement
Mini - Club
inclus



ON ADHÈRE À RIEN DE TOUT
CELA MAIS ÇA FAIT CLASSE



06-14-37-76-50



www.alefloisirs.fr



contact@alefloisirs.fr

POSSIBILITÉ DE PRIVATISER
UN ESPACE POUR LES
SOIRS DE SEDER



Rendre service - Une Mitsva qui ne s'arrête pas !

Comme tout le monde, j'aime bien rendre service, mais je n'aurais jamais imaginé qu'en me souciant d'un jeune juif, je déclencherai une telle avalanche de... miracles !

Dès que je me suis installée en Israël, j'ai filé m'inscrire à l'Oulpan. Je ne connaissais que quelques mots d'hébreu, mais ce n'était pas assez pour la vie de tous les jours.

En plus, je n'avais pas de travail et, pour en trouver un, il fallait savoir parler la langue, ne serait-ce qu'un minimum...

C'était si beau de voir des gens du monde entier et de toutes les cultures qui venaient ici pour les mêmes raisons que moi : parce qu'ils faisaient partie du *'Am Israël* (peuple d'Israël) !

Un jour, j'en discutais avec ma professeur d'hébreu et elle me raconta que, dans son autre classe, il y avait Miguel, un jeune argentin de 32 ans venu tout seul sans sa famille, juste parce qu'il venait d'apprendre qu'il était juif et qu'il voulait renouer avec ses origines. Et à 32 ans, il s'apprêtait à fêter... sa *Bar-Mitsva* ! Incroyable !

Je parlais de Miguel autour de moi et ensemble, on a décidé de lui offrir une paire de *Téfilin* en cadeau.

Une *Bar-Mitsva* pour tout un peuple

Je ne connaissais pas beaucoup de monde à l'Oulpan et je suis d'une nature assez timide mais là, je pris sur moi d'aller taper à toutes les portes, d'entrer dans toutes les salles de classe pour faire une quête, en espérant récolter assez pour lui offrir ce merveilleux cadeau.

Les premiers jours, les gens souriaient, mais personne ne mettait d'argent dans mon enveloppe. J'étais un peu déçue, mais j'essayais de ne pas le prendre personnellement. Peut-être que les gens ne pouvaient pas donner ou alors ils ne comprenaient rien à cause de mon hébreu de débutante ?

Je me disais qu'Hachem voulait sans aucun doute que l'on soutienne notre frère juif et qu'il me fallait donc coûte que coûte garder espoir. Bref, je décidais de ne pas baisser les bras et tous les jours, je continuais ma quête.

Au bout de quatre jours, une jeune fille vint me voir et me dit : "C'est super ce que tu fais, continue !" et paf, elle mit une pièce dans mon enveloppe vide. La première ! J'étais super heureuse !

Et en quelques heures, tout a changé ! Les gens ont commencé à venir et, les uns après les autres, ont participé, certains donnant même des billets, toujours avec un mot d'encouragement. Et le bouche-à-oreille fit le reste.

En quelques jours, non seulement j'avais récolté assez pour qu'on lui offre une paire de *Téfilin*, mais aussi pour lui offrir une *Séouda* pour fêter sa *Bar-Mitsva* !

Quelle fierté ! Non pas parce que j'avais relevé mon défi d'organiser une fête pour un jeune homme qui renoue avec son judaïsme, mais parce que tout le monde avait pris part à cette Mitsva.

Le grand jour est enfin arrivé et tout l'Oulpan s'est réuni autour du *'Hatan Bar-Mitsva*, il y avait même les professeurs ! Quelle fête ! Et Miguel, ému aux larmes, a découvert sa première paire de *Téfilin*.

J'étais si heureuse... mais pas encore au bout de mes surprises : en fait, beaucoup de personnes qui n'avaient pas participé au cadeau sont venues me voir à la fin de la fête et m'ont fait des dons en me souhaitant de continuer à toujours faire du *'Hessed* !



Le sourire des enfants de *Pourim*

Je me retrouvai donc après la *Bar-Mitsva* avec une enveloppe encore plus remplie qu'avant l'achat du cadeau. J'en parlai à ma Rabbanite et elle me proposa, comme nous étions à quelques jours de *Pourim*, d'offrir des sachets de bonbons pour les enfants hospitalisés à l'hôpital *Cha'aré Tsédèk*, à Jérusalem. Et me voilà repartie pour un nouveau projet ! J'allai au *Chouk*, j'achetai plein de bonbons différents et le soir, dans ma chambre d'*Oulpan*, je préparai avec joie plus d'une cinquantaine de sachets.

Il me fallait des volontaires pour m'aider à les distribuer à l'hôpital, donc de nouveau, je fis une petite annonce dans les classes. Et là, le miracle se reproduisit, tout le monde accepta de participer !

On se retrouva à plusieurs à offrir des bonbons aux enfants qui nous remercièrent tous par leurs sourires et cela me fit tellement chaud au cœur. Je me demandai par quel miracle je m'étais retrouvée à déambuler dans les couloirs de l'hôpital, à distribuer un peu de joie à ces enfants. Quel sentiment incroyable, c'était très fort, plus que jamais l'impression d'être unie avec chacune des familles. C'est ma plus belle expérience de *Pourim*.

Et vous me croirez si je vous dis que des gens extérieurs à l'*Oulpan* ont appris que j'organisais des *Michloa'h Manot* pour les enfants hospitalisés, et que j'ai ainsi reçu, après *Pourim*, encore plus de dons pour les prochains projets ?

Des paniers pour *Pessa'h*

Dès le lendemain de *Pourim*, tout le pays s'est mis en effervescence pour *Pessa'h* : les courses, le ménage, l'étude.

Et moi, je pensais à tous ceux qui n'auraient pas la chance de passer les fêtes en famille ou qui n'auraient pas les moyens d'organiser un *Sédér* digne de ce nom. Et me voilà repartie en quête d'un traiteur pour offrir des paniers repas aux familles nécessiteuses.

A force de recherches et d'appels, je finis par trouver un traiteur français d'une gentillesse incroyable. Je lui racontai cette improbable aventure. Avec une voix adorable, le traiteur m'apprit ma première expression en hébreu : "*Mitsva Gorérèt Mitsva*" : une Mitsva entraîne une autre Mitsva...Et le meilleur dans tout ça ? À la fin de l'*Oulpan*, le traiteur m'embaucha pour travailler avec lui !

Finalement, j'ai moi aussi été bénie par toutes mes actions. Hachem m'avait appris ma première leçon dans ce si beau pays : quand on cherche à faire quelque chose de bon pour ses frères juifs, D.ieu nous donne toujours les moyens d'aller encore plus loin.

Encore aujourd'hui, si j'ai l'occasion de rendre service, je me précipite. Parce que je sais que les bénédictions seront sans fin. Pas seulement pour moi, mais surtout pour tous ceux qui en auront besoin...

'Haya B.



Lit d'Ange

LIT D'ANGE

Show-Room : 43, Chemin des Vignes - 93500 BOBIGNY
litdange@gmail.com - www.litdange.com
Ange Yaiche : 06 15 73 30 16

Livraison dans toute la France

Matelas - Sommiers - Couettes, Oreillers
dans toutes les dimensions, possibilité sur-mesure

Matelas

Sans Chaatnez
avec fermeture ZIP





Sommiers

avec attaches, choix des
tissus et des coloris



Tête de lit

Large choix des matières,
tissus et des coloris



Lit coffre

Haut de gamme
Esthétique, confort et
optimisation de l'espace.

SIREN 828 414 649 - Numéro d'identification TVA FR72828414649 - Document publicitaire non contractuel



Déguisements de *Pourim* : depuis quand cette coutume ?

De quand date la coutume de se déguiser à *Pourim* ? N'avons-nous pas copié cette coutume des peuples nous entourant depuis le 15^{ème} siècle ? N'est-elle pas une coutume païenne, inspirée du carnaval romain en Italie, qui avait lieu à la même époque de l'année de notre célébration de *Pourim* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Les déguisements de *Pourim* ne datent pas du 15^{ème} siècle mais d'une période bien plus lointaine.
2. Le verset dit : "Un grand nombre parmi les gens du pays se firent juifs, tant la crainte des Juifs s'était emparée d'eux" (*Méguilat Esther* 8, 17). Nos maîtres expliquent que la coutume de se déguiser tire son origine dans ce verset. Les non-juifs se déguisaient en juifs pour chercher à plaire et pour échapper au châtement. De même, nous nous déguisons joyeusement pour commémorer ce miracle.
3. L'auteur du *Rokéa'h*, Rabbi El'azar de Worms, mentionne les déguisements "faisant fureur" à son époque (1160-1230) (*Avné Choham, Kislev-Adar*, p. 759).
4. De même pour l'auteur du *Séfer Yeréim* (1125), Rabbi Eli'ézer de Metz.
5. A la fin du 13^{ème} siècle, le Mahari Mints, dans ses responsa, chapitre 16, mentionnait les déguisements qu'il voyait chez ses maîtres et les géants des générations précédentes.
6. Le Rama (1525-1572) rapporte le Mahari Mints dans le *Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm*, à la fin du chapitre 696.
7. Avons-nous vraiment le niveau de nos ancêtres pour remettre en question ce qu'ils accomplirent et ce qu'ils acceptèrent sur eux ?
8. C'est une coutume qui a vu le jour il y a bien longtemps et s'est solidement installée dans notre peuple. Il n'y a strictement rien à craindre.

Manger avant la lecture de la *Méguila*, permis ?

Est-il permis de manger avant la lecture de la *Méguila* de *Pourim* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

D'une manière générale, le jour précédant *Pourim* est un jour de jeûne, le *Ta'anit Esther* (excepté à Yérouchalaïm et dans certaines villes d'Israël). Même si le jeûne se termine avec la tombée de la nuit, il est interdit de consommer quoi que ce soit avant d'avoir lu la *Méguila* (*Choul'han 'Aroukh* 692, 4). Il en est de même pour la lecture du matin. En cas de fatigue extrême, il est permis de consommer après la tombée de la nuit, même si l'on n'a pas encore lu la *Méguila* :

1. 50 g de pain, ou
2. 50 g de gâteau et/ou
3. Un verre d'eau (thé, café, jus de fruit, etc.) ou plus selon le besoin, et/ou
4. Des fruits ou des légumes.

Il en est de même pour les femmes qui attendent leur mari après la lecture de la *Méguila* et qui sont anormalement faibles (*Yalkout Yossef, Pourim* [nouvelle éd. - 5773], p. 554-555). Dans certains cas de force majeure, et uniquement après avoir consulté un Rav compétent, il est possible de lire la *Méguila* avant la tombée de la nuit afin de permettre à certaines personnes de consommer leur repas.

Signer l'achat d'une maison à *Pourim*

Peut-on signer l'achat d'un bien immobilier le jour de *Pourim* ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Le *Michna Broura* (696, 3) l'autorise, car c'est quelque chose qui rend joyeux. Néanmoins, selon le *Kaf Ha'haïm* (5), cela devrait être interdit (*'Aroukh Hachoul'han* 2). Par contre, si à cause de votre refus de signer ce jour-là, vous allez perdre l'appartement, vous pouvez signer sans aucun problème. Aussi, si vous pouvez devancer la vente pour la veille au soir (soir de *Pourim*), cela serait préférable, car il y a des avis selon lesquels la nuit de *Pourim* n'est pas assujettie à l'interdiction de réaliser des travaux (*Biour Halakha* 696).

Jouer au poker à *Pourim*

Je voulais savoir s'il était permis ou même une Mitsva de jouer, par exemple au poker, à *Pourim* ?



Réponse de Rav Israël-Méïr Cremisi

Il est strictement interdit de jouer aux jeux d'argent avec un autre juif ; cela est considéré comme du vol (*Choul'han 'Aroukh, 'Hochen Michpat* 370). Il en est de même pour le jour de *Pourim*, où il est interdit de transgresser une quelconque *Halakha*. Même avec des non-juifs, c'est interdit si on vit de cela, car on ne contribue pas à la construction du monde (ibid).

Mon patron ne me laisse pas aller écouter la *Méguila*

Aujourd'hui, c'est mon premier jour de travail et ce soir il y a la lecture de la *Méguila*. J'ai appris par un de mes collègues que cela posait problème au patron de nous laisser partir à la synagogue pour écouter la *Méguila*. Que dois-je faire ? Je précise que je vis en Israël et que je jeûne.



Réponse de Rav Nethanel Gamrasni

La lecture de la *Méguila* du soir peut s'effectuer à partir de l'heure de la sortie des étoiles jusqu'au lever du jour (*Choul'han 'Aroukh* 687, 1 ; *Yalkout Yossef, Lois de la Méguila*, p. 282, 1). En cas de force majeure et s'il est impossible d'attendre l'heure de la sortie des étoiles, par exemple s'il y a un couvre-feu, on peut effectuer la lecture du soir à partir de l'heure du *Plag Hamin'ha* (*Choul'han 'Aroukh* 692, 4 ; *Yalkout Yossef, Lois de la Méguila*, p. 283 ; *Yabi'a Omer* vol. 1, 43). Vous pouvez la lire vous-même pour vous acquitter, sur une *Méguila* Cachère, même si vous ne connaissez pas les *Té'amim* (signes de cantillation) de sa lecture (*Yé'havé Da'at* vol. 3, 51). Attention, vous ne pourrez pas vous acquitter de la lecture du soir en lisant deux fois la *Méguila* durant le jour.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



L'achat du perroquet est-il considéré comme une vente mensongère ?



Chlomo a un fils souffrant de troubles de la concentration. On lui conseilla d'acheter un animal afin que son fils s'en occupe et joue avec lui. Le père décida donc d'acheter un perroquet qui parle et se rendit dans une animalerie à Tel-Aviv.

Le patron du magasin raconta à Chlomo : "J'ai dans mon magasin un seul perroquet capable de parler d'une race rare et unique en son genre, à l'apparence magnifique et colorée. Son prix est de... 5000 Chékels". Chlomo décida d'acheter le perroquet et donna au vendeur la somme demandée.

En arrivant à la maison avec le perroquet, tous les enfants se réjouirent. Chlomo rapporta les paroles de *Rabbénou Avraham Ben Chlomo* (un sage ancien de Sanaa, au Yémen, dans son explication sur *Mélakhim I*, page 226) qui écrit : "Le perroquet est à mi-chemin entre les hommes et les volatiles. Il n'est pas complètement doté de la parole comme l'homme, et d'un autre côté, il n'est pas totalement dépourvu de parole comme les autres animaux, mais si on lui apprend à parler, il parlera, car son langage ressemble à celui de l'être humain. C'est la raison pour laquelle il est appelé "perroquet", provenant du mot "entre", signifiant "intermédiaire" (entre les hommes et les animaux)." *Rabbénou Avraham* poursuit : "J'ai vu un perroquet en Égypte, chez un notable connu, qui l'avait reçu en tant que

cadeau d'un Juif arrivant des Indes. Il enseigna au perroquet de nombreux versets. J'entendais le perroquet lire le verset *Chéma' Israël* entier jusqu'à *Éhad*, en allongeant le *Éhad*..."

Tous les membres de la famille attendaient que le perroquet dise quelque chose, et lorsqu'il ouvrit le bec, Chlomo eut un choc... Le perroquet se mit à appeler les membres de la famille par des noms grossiers, et leur souhaita même le pire !

Les enfants mirent immédiatement leurs doigts dans leurs oreilles, et le chef de famille s'empressa d'attraper la cage avec le perroquet et courut au-dehors.

Il retourna vers la boutique et demanda au patron d'annuler la vente et de lui rendre son argent, "Vous saviez que je suis un Juif orthodoxe, qui s'applique à éduquer mes enfants dans la pureté du langage, comment avez-vous pu omettre de me dire que son vocabulaire n'est que malédictions et grossièretés ?!"

Le patron de l'animalerie répondit (alors non religieux) : "Mais vous n'avez émis aucune caractéristique particulière sur le langage du perroquet et vous avez décidé de l'acheter sans faire aucune vérification ni demander de renseignements, j'ai donc supposé que l'affaire était conclue. Malgré cela, je suis prêt à ce que vous demandiez à un Rav spécialiste en la question, et tout ce qu'il dira, nous le ferons !"



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Un argument important se tient contre le vendeur. Il a effectivement vu que le client appartenait à un public regardant des lois de la Torah, connu pour veiller à parler convenablement, et pourtant, il ne lui a pas révélé qu'il s'agissait d'un perroquet dont le langage n'est que grossièretés et malédictions ! Le client est donc en droit de qualifier cela d'une vente mensongère.

Sur la base de cette explication, observons la décision du *Choul'han Aroukh* (*Hochen Michpat*, ch. 232, paragraphe 23) : "Dans le cas d'un homme qui vend un bœuf à son ami et que le bœuf encorne (il est donc interdit de le garder vivant, on doit l'égorger), l'acheteur prétendant vouloir un bœuf pour le labourage et non pour l'abattage rituel, et donc demande à annuler la vente, d'après la loi, si on ne peut prouver que l'acheteur l'a acquis pour labourer ou pour être égorgé, comme ce serait le cas d'un homme qui

achète pour les deux, il n'y a pas là de vente mensongère, car le vendeur peut prétendre : "Je vous l'ai vendu pour être abattu". Quand bien même la majorité des gens acquièrent des bœufs pour le labourage, on ne suit pas la majorité en ce qui concerne l'argent si l'on doit récupérer d'un vendeur l'argent qu'il a reçu. Tout ceci est valable sans explication (dans le cas où l'acheteur n'est pas connu comme ayant l'habitude d'acheter pour le labourage ou pour l'abattage), mais s'il s'agit d'un acheteur qui n'est habitué à acquérir des bœufs que pour le labourage, et que le vendeur le sait, c'est effectivement une vente mensongère." Dans notre cas, le vendeur sait que le client religieux n'avait pas l'intention d'acheter un perroquet qui insulte...

En résumé : L'acheteur est en droit d'annuler la vente et de récupérer l'argent qu'il a donné au vendeur en échange du perroquet.

Rav Its'hak Zilberstein

Les pré-ventes continuent !

Au cœur de NETIVOT, dans le quartier résidentiel de Kiryat Menahem

Nouveau programme immobilier
à partir de 1.365.000 NIS !

Financement sans indexation !

Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon

 **+972 54.700.7326 ou 01.77.38.08.27**



בנין
שיתוף
שיתוף
שיתוף

בנין

N D D E S I G N



Oreilles d'Haman salées !

A Pourim, tout s'inverse : découvrez une version salée des oreilles d'Haman avec une garniture de champignons, pesto et autres bonnes choses !



Ingrédients



Pour la pâte :

- 500 g de farine
- 1 cuil. à soupe de levure sèche
- 250 g de beurre ou margarine
- 1 cuil. à soupe de sel
- 1 cuil. à café de sucre
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive

Pour la farce :

- 1 oignon émincé et frit

- 1 verre de champignons hachés et sautés jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés
- ½ verre de sauce pesto
- ½ verre d'olives grossièrement hachées

Pour la dorure :

- 1 œuf battu
- Sésame
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 2 cuil. à soupe de pesto



Pour 15 pièces



Temps de préparation : 1 h



Difficulté : Facile

Joyeux Pourim !



Réalisation

- Dans un grand bol, mélangez tous les ingrédients de la pâte pour obtenir une pâte homogène. Enveloppez-la dans du film alimentaire et placez-la au réfrigérateur pendant 1h.

- Sur un plan de travail fariné, divisez la pâte en deux parts égales et étalez chacune d'elles sur 0,5 cm d'épaisseur. Découpez des cercles de 8 cm de diamètre dans la pâte.

- Au centre de chaque cercle de pâte, étalez une fine couche de sauce pesto et déposez dessus un peu de chaque composant de la garniture. A l'aide de vos doigts, fermez en triangle et serrez bien les bords.

- Disposez les triangles de pâte sur une plaque de cuisson, badigeonnez d'œuf battu, saupoudrez de graines de sésame et enfournez dans un four préchauffé à 180°C pendant environ 20 min.

- A la sortie du four, mélangez le pesto avec l'huile d'olive et badigeonnez les oreilles d'Haman de ce mélange.

Bonne fête de Pourim !



Murielle Benainous

murielle_delicatesses_





TOUT EST POSSIBLE !

"Les délivrances personnelles seront au-dessus des lois de la nature, par le mérite de la Tsedaka en ce jour de Pourim"

Rav Elimele'h Biderman,

priera après la lecture du livre entier des Tehilim

Le jour de Pourim

"De grands miracles se sont réalisés et continueront d'éclairer le peuple juif"



Prière à Hamadan en Iran

Les envoyés des Grands de la génération

Sur la tombe de Morde'hai et d'Esther

Pour prier pour les donateurs du Vaad Harabanim en suivant la Segoula du Kav Hayachar

La prière sur la tombe de Morde'hai et Esther se déroulera Mercredi 13 Adar II (06.3.23)



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org

Envoyez votre don à l'un des Rabbanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).

Envoyez votre chèque à : Vaad haRabanim 10, Rue Pavée 75004 Paris

Appelez ce numéro pour un don par carte de crédit : 0-800-106-135 en Israël: 00. 972.2.501.91.00

+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms



RÉALISEZ LA MITSVA DE MATANOT LAEVYONIM

Ils attendent **POURIM** pour recevoir sans avoir besoin de demander

Le Choul'han 'Aroukh enseigne que :
"Chaque juif a le devoir (Mitsva) de faire un don à 2 pauvres à l'occasion de Pourim. Ce commandement divin est appelé "Matanot Laevyonim". Cette somme d'argent doit être remise aux nécessiteux le jour-même de la fête."

ILS COMPTENT SUR NOUS !

Don de

52€

vous soutenez
2 pauvres

Don de

104€

vous soutenez
4 pauvres

Don de

156€

vous soutenez
6 pauvres

Don de

520€

vous soutenez
20 pauvres

Pour vous acquitter du Don de Pourim, en ligne :

www.torah-box.com/pourim



+33.1.80.20.5000



+972.2.37.41.515

*Torah-Box distribue vos matanot laévyonim
le jour même de Pourim*

Perle de la semaine par  Torah-Box

"La maturité religieuse ressemble de beaucoup à une excursion en montagne. Elle nous apprend que la pente (la chute) est une préparation à la montée qui suit." (Rabbi Na'hman de Breslev)